

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an	\$1.50
Six mois	1.00
Etats-Unis	2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce

Première insertion \$.10

Deuxième insertion06

Tarif spécial pour annonces A long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

ED. FORTIN, directeur

Un dangereux projet

MENACE A NOTRE INDUSTRIE LAITIÈRE

A propos d'industrie laitière, M. Auguste Trudel a fait publier récemment dans un journal hebdomadaire de Montréal une longue entrevue au cours de laquelle il affirme en substance "que la vente de la crème aux Etats-Unis, prend de l'extension", que cette vente de crème est plus payante que la fabrication du beurre et du fromage, que les droits imposés par les Etats-Unis sur la crème Canadienne ne sont pas élevés". Se basant sur ces données, M. Trudel conclut à un changement radical dans le placement de nos produits laitiers; il conseille fortement aux cultivateurs de se désintéresser de la fabrication du beurre et du fromage, et de vendre leur crème aux commerçants Américains.

Pour bien établir ce que nous disons plus haut, nous citons les conclusions de l'article en question: "Ce serait donc une grave erreur que de négliger de prendre les moyens de faire bénéficier le cultivateur des avantages que lui offre aujourd'hui le grand marché américain qui avec sa population d'au-delà de 100 millions d'habitants constitue un débouché presque illimité. M'est avis que nous devrions nous organiser immédiatement pour expédier aux Etats-Unis, la plus grande quantité possible de crème de haute qualité afin de faire bénéficier les cultivateurs de notre province, des revenus additionnels que leur apporterait ce système de vente de leurs produits laitiers."

"Je vois, par la tournure que prend aujourd'hui le commerce de la crème, une occasion favorable de remédier aux conditions désavantageuses qui nous sont faites par le tarif actuel. En effet puisque les circonstances nous permettent d'écouler nos produits laitiers sur ce marché qui est à notre portée, au lieu de tenter d'aller l'introduire en compétition avec le beurre de la Nouvelle-Zélande et du Danemark, sur les marchés anglais, voire même en Belgique, tous les intéressés devraient attaquer ce problème qui je le répète, s'il est solutionné comme il devrait l'être, augmenterait considérablement les revenus de notre industrie laitière."

M. Trudel a-t-il bien réfléchi aux conséquences de son étrange propagande? Sait-il que ce qu'il propose signifie la ruine de toutes nos fabriques de beurre et de fromage? Réalise-t-il le sérieux danger de cette orientation nouvelle qu'il prêche, et qui livrerait nos producteurs de lait aux caprices des commerçants et du tarif Américain? Car c'est cette dernière contingence qui est surtout dangereuse. On connaît les sentiments du gouvernement des Etats-Unis, depuis que nous avons voté contre la réciprocité en 1911. Nos voisins ont constamment élevé la barrière tarifaire depuis cette époque, et le bill Fordney, devenu loi l'an dernier, a pratiquement fermé le marché Américain à la plus grande partie des produits agricoles Canadiens.

M. Trudel prétend que les Américains ont besoin de notre crème, et que c'est la raison pour laquelle ils ne l'ont pas taxée davantage.

Est-il bien certain qu'elle ne sera pas lourdement imposée, dans un avenir assez rapproché?

Ne sait-il pas que les cultivateurs Américains producteurs de lait, comme les nôtres, feront une pression auprès de leur gouvernement pour se faire protéger du moment que notre crème, entrant aux Etats-Unis en grande quantité, leur fera une sérieuse concurrence?

Et si tout cela arrivait, comme c'est facile de le prévoir, ou en serions-nous? Nous aurions irrémédiablement perdu le marché Anglais. Toute notre fabrication de beurre et de fromage aurait été désorganisée, et nous aurions ruiné en plus les 1800 fabriques dont l'efficacité et le perfectionnement, représentent un travail ardu de 35 ans.

Or le jour où nous aurons complété ce criminel sabotage, pour courir après le marché des Etats-Unis, qui ne nous offre aucune garantie, nos cultivateurs Québécois, seront livrés pieds et poings liés aux incertitudes du tarif Américain, et ce qui est peut-être plus à redouter encore, à la rapacité et aux manoeuvres louches de certains commerçants. Car il faut prévoir que ceux-ci lorsqu'il verront nos fabriques fermées, nos fabricants ruinés, et les compétences en fabrication, que le gouvernement a réussi à créer et à entretenir, disparues, sauront s'entendre ensemble pour payer les prix qu'ils voudront, et traiter les producteurs haut la main, parce que ceux-ci n'auront pas d'autre alternative que de vendre leur crème aux prix des commerçants ou de détruire leurs troupeaux.

Or l'industrie laitière est le principal facteur du progrès agricole dans la province de Québec.

La situation, la nature du sol, les conditions climatiques, la nécessité d'augmenter la fertilité de nos terres en culture, nous font une obligation de maintenir cette industrie par tous les moyens à notre disposition, si nous ne voulons pas rétrograder. Ce serait donc assumer un risque énorme que de compter exclusivement sur le marché Américain, qui peut nous être fermé au premier jour.

Il n'en est pas ainsi du marché anglais pour le beurre et le fromage, lequel marché nous sera toujours ouvert, et

pour y garder la disposition que nous occupons, nous n'avons qu'à soigner notre fabrication, et ne pas nous laisser dépasser par nos concurrents.

Pour toutes ces raisons, il importe donc de ne pas changer notre système de fabrication et de vente, comme le préconise M. Trudel. Ce serait généraliser l'erreur de quelques cultivateurs des cantons de l'est, qui ont abandonné leur fabriques de beurre et de fromage, pour vendre leur crème aux commerçants Américains.

Une fois les fabriques fermées et les propriétaires ruinés, ces commerçants américains, ou leurs représentants, devenus maîtres absolus de la situation, ont diminué leurs prix, et les cultivateurs désappointés, réclament maintenant la réouverture de leurs fabriques qu'ils ont contribué à détruire par leur imprévoyance.

On conçoit que personne n'est empressé d'investir des capitaux pour la réouverture de ces fabriques, après l'expérience désastreuse des anciens fabricants. Ces cultivateurs des Cantons de l'est, qui ont commis l'erreur d'abandonner leurs fabriques pour courir après quelques profits temporaires, se font maintenant exploiter par les commerçants de crème, sans pouvoir apporter le remède à la situation désavantageuse dans laquelle ils se sont mis, en écoutant des mauvais conseils.

Quel peut donc être l'intérêt de M. Trudel à entraîner les cultivateurs dans pareille aventure?

Les conséquences de la direction nouvelles qu'il propose ne doivent pas lui avoir échappé.

Ses qualités d'homme d'affaires, son expérience ont dû lui faire apercevoir le danger de la situation extraordinaire qu'il cherche à créer.

Quels sont donc les intérêts qui mijotent derrière sa proposition? Certains de ses proches amis sont engagés dans le commerce de la crème à Montréal. A-t-il lui-même des intérêts quelconques, qui bénéficieraient du nouvel état de chose qu'il prêche?

Voilà autant de questions légitimes que sa proposition fait surgir. Et d'ailleurs ne dit-il pas dans son entrevue que "l'an dernier, certaines grandes organisations centrales qui font le commerce de la crème à Montréal et à d'autres endroits de la province, ont commencé à exporter de la crème. Aujourd'hui d'autres maisons spécialement organisées pour ce commerce vont tenter de le développer tant que faire se pourra."

Mais alors les intérêts particuliers de certaines maisons de Montréal, vont-ils primer les intérêts généraux des producteurs de lait dans toute la province?

Nous comprenons que dans le voisinage des grandes villes canadiennes, la vente de la crème peut intéresser un bon nombre de cultivateurs qui y trouvent leur profit et qui en outre ont la garantie d'un marché permanent ne pouvant leur être fermé par aucune mesure tarifaire.

Mais entre cette question de détail, et le bouleversement de notre fabrication de beurre et de fromage, pour expédier notre crème en bloc, aux Etats-Unis, il y a une énorme différence. M. Trudel y a-t-il songé un instant?

Les producteurs de lait, les propriétaires de fabriques, les fabricants diplômés, aussi bien que les maisons d'affaires engagés dans le commerce de beurre et de fromage, peuvent à bon droit se demander pourquoi cette tentative, dont le seul résultat serait de conduire notre industrie laitière à l'abattoir tarifaire des Etats-Unis.

Tout ce projet subitement lancé pourrait peut-être expliquer la lutte féroce et malhonnête que l'on fait à la Coopérative Fédérée, depuis que M. Trudel a cessé d'en être géant.

Cette société est en effet le rempart inviolable qui protège les producteurs de lait, qui a arrêté l'exploitation qui se pratiquait autrefois à leur détriment et qui maintient notre position sur les marchés étrangers.

Pour réussir à saboter notre organisation laitière, il faudra d'abord détruire la Coopérative et pour cette fin, les fausses représentations, la calomnie, les insinuations méchantes, la cabale souterraine, les primes cachées aux fabricants—quand on croit pouvoir les corrompre—font partie de l'artillerie qu'on emploie déloyalement en certains lieux.

C'est pourquoi nous mettons les cultivateurs en garde contre ceux qui leur font entrevoir des profits plus élevés, s'ils veulent les suivre de l'autre côté de la ligne 45ième.

L'amorce de la crème canadienne vendue sur le marché américain, ne vaut pas mieux que la perche tendue constamment par ceux qui prétendent rapporter aux producteurs de lait de meilleurs prix que la Coopérative.

C'est tout simplement la manoeuvre classique du commerçant, sacrifiant pendant quelques semaines son profit légitime, pour faire la lutte à un concurrent et l'écraser, quitte à se reprendre au centuple, une fois seul, à même ceux qui ont été assez naïfs pour croire à son désintéressement.

Cultivateurs, soyez prudents, ne détruisez pas votre organisation laitière, fruit du travail incessant de tous les hommes politiques et autres dans les deux partis, qui se sont véritablement occupés de vos intérêts, qui ont perfectionné votre production et qui ont amélioré votre position sur le marché anglais.

N'allez pas courir après les incertitudes du marché américain, qui peut vous être fermé au premier moment et

LE NOUVEAU BATONNIER

Nous nous associons de tout coeur au bel éloge que notre confrère, le "Soleil", de Québec, vient de faire de l'hon. M. Gallepeault, tout récemment nommé batonnier général de la province de Québec.

Nous félicitons l'hon. Antonin Gallepeault, ministre des Travaux publics et du Travail qui vient d'être élu batonnier général du Barreau de la province de Québec. On ne pouvait faire un choix plus heureux, la belle carrière du nouvel élu le recommandant à la distinction qui vient de lui échoir.

Le nouveau batonnier est arrivé relativement jeune aux plus hautes fonctions. Il n'avait que vingt ans lorsqu'il fut admis au Barreau de la province de Québec, en 1900. Dix ans après, en 1910, il était créé conseiller du roi. Il fonda, en 1904, le bureau Gallepeault, St-Laurent, Gagné, Métayer et Devlin. Le 2 mai 1921, il devenait batonnier, et il était réélu l'année suivante. Enfin, le 7 juin 1923, il était batonnier général.

"On sait que le rôle politique de notre ministre des Travaux publics a été considérable. Il a été élu deux fois échevin de la ville de Québec, en 1906 et en 1908. En 1904, il se présentait à la Législature, dans le comté de Maskinongé, où il était élu par une faible majorité. Elu par acclamation, en 1909, à l'élection partielle de Bellechasse, il est resté, depuis, député de l'Assemblée législative, dont il est devenu l'une des personnalités les plus marquantes.

L'hon. M. Gallepeault a toujours déployé une activité dévorante. Son intelligence brillante et vive, ainsi que son labeur endurant lui ont valu tous les succès.

Mais parmi les nombreux honneurs dont la vie la comble, nul peut-être n'était mieux propre à toucher le coeur du grand avocat qu'il est, dans le sens le plus élevé du mot, que celui qui vient de lui conférer à la fois l'amitié et l'admiration de ses confrères par toute la province.

Aussi nous plaçons-nous avec joie au rang de ceux qui, à l'égard de l'homme aux supérieures qualités de coeur et d'esprit autant qu'envers l'éminent homme public parvenu aux plus hautes fonctions, éprouvent un sentiment de ferveur amicale et admirative."

PAS D'ERREUR POSSIBLE

En lisant la seconde communication faite à l'"Action Catholique", datée de Beauceville, au sujet du magasin de vins, et signé du nom de Tartufe, on hésite plus à croire que Sassenonnet-Tartufe ne s'était pas trompé d'adresse et qu'il a bien choisi l'endroit voulu pour exhaler son parfum en déposant son paquet chez nos confrères de la rue Ste-Anne.

LA CHALEUR D'ÉTÉ

Diminue forces et résistance

l'Emulsion Scott

renouvelle le système

REND LA VIGUEUR



qui vous laissera sans défense à la merci de quelques spéculateurs intéressés qui tentent de vous entraîner derrière eux.

M. Trudel ne se gêne pas pour nous avertir que certaines maisons nouvellement organisées, vont tenter de développer ce commerce de crème "tant que faire se pourra". Mais nous comptons sur le gros bon sens de nos cultivateurs pour ne pas tomber dans le traquenard, que l'on prépare en faisant miroiter le faux clinquant de profits nuageux. Ceux-ci seront loin de compenser, dans tous les cas, la destruction de nos fabriques, la perte du marché anglais, et la dépendance absolue des agriculteurs envers les commerçants de crème, lesquels opèrent d'autant plus à leur aise qu'ils seront alors les maîtres absolus du commerce laitier.

Que M. Trudel ait escompté ou non pareille éventualité, cela ne nous intéresse pas. Mais nous ne sommes pas assez aveugles pour ne pas prévoir le sérieux danger que sa proposition comporte pour nos producteurs laitiers.

Et c'est pourquoi nous combattons énergiquement chacune des tentatives de M. Trudel, et de ses associés, pour entraîner nos agriculteurs dans la voie dangereuse qu'il leur indique.

GUSTAVE BOYER
Président, Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec.

MINISTRE DISTINGUÉ

L'hon. docteur Béland, nous apprennent les journaux quotidiens, vient de faire voter les subsides de son ministère en un tour de main, à Ottawa, lundi et mardi derniers.

Il aurait été difficile de trouver un ministre mieux qualifié que l'hon. Dr Béland, médecin distingué, pendant plusieurs années prisonnier en Allemagne, et d'une bonté inépuisable, pour remplir cette tâche délicate.

Il sait préserver l'intérêt public, mais il se sent disposé à accorder à ses grands blessés, et à leurs dépendants le meilleur traitement qu'il est possible de donner. Il ne cherche pas de moyen de restreindre la loi en faveur des invalides mais à la rendre aussi large, aussi souple que possible afin qu'elle soit facile à interpréter.

Au cours du débat, l'hon. M. Béland a appris à la Chambre que durant l'année terminée le 31 mars dernier, il y avait 43,263 invalides et 19,795 dépendants touchant des pensions du gouvernement.

Les montants payés pour pensions de guerre européenne durant l'année fiscale finissant le 31 mars ont été \$2,032,074. En comprenant les vétérans du raid des Féniciens, de la rébellion de Riel et du long service, le total payé a été de \$2,612,242. Ces montants ne couvrent que les pensions.

Nous félicitons sincèrement l'hon. docteur Béland pour le magnifique travail qu'il remplit à Ottawa et la façon éclatante avec laquelle il représente l'élément canadien-français dans le cabinet.

L'OEUVRE DESASTREUSE

On nous apprend que la plaie des boissons frelatées vient de faire encore une autre victime, dans notre district, et que l'on a conduit en terre un père de famille que la "bagosse" a tué. C'est malheureusement une histoire qui se répète assez souvent, mais que l'on fait pour l'honneur des familles.

Si les "Tartufe" et les "Sassenonnet" de l'"Action Catholique", qui se complaisent dans la prédication de leur utopie prohibitionniste, désirent des noms, nous pourrions leur en fournir. Ce sera pour eux une nouvelle occasion de sentir les relents nauséabonds qui s'échappent de ces maisons clandestines où se distillent ces boissons empoisonnées, conséquences funestes d'une lamentable erreur.

COMMUNIQUE

Paris, 8 juin 1923.

M. Jules Hone,

Agences de Voyages Jules Hone, Montréal.

Cher Monsieur,

Bien que la saison soit peu favorable pour qu'à l'époque de votre passage le plus grand nombre des enfants soit parti pour la campagne ou le bord de la mer, je m'efforcerai de montrer aux médecins canadiens quelques cas très intéressants, le lundi 30, à 9 heures 30, dans mon service de l'Hôpital des Enfants Malades, 149, rue de Sévres, à Paris; et ce sera un grand plaisir, en souvenir de l'accueil inoubliable que j'ai reçu à Montréal et à Québec.

Croyez, je vous prie, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

OMBREDANNE.

RECEPTION AUX JOURNALISTES

Programme définitif concernant le séjour à Québec des délégués des journaux hebdomadaires à la convention qui se tiendra à Halifax, lundi et mardi prochains.

LE 24 JUIL

Nous publions ci-dessous le programme officiel de la réception qui sera faite aux représentants des journaux hebdomadaires du Canada qui tiennent, cette année, leur convention annuelle à Halifax. Les délégués ne pourront passer qu'une journée à Québec et la population québécoise saura leur faire un accueil dont ils garderont un souvenir impérissable.

Voici le programme:
9.00 hrs a.m. Visite du port, du pont de Québec et de la cale sèche, sur un vaisseau du gouvernement, en compagnie des commissaires du Havre.

11.00 hrs a.m. Service religieux à la cathédrale anglicane.
12.00 hrs. Promenade sur la Terrasse.
1.00 hr. Lunch au Château, offert par le C.P.R.

3.0 hrs. Promenade en auto en ville.
3.45 hrs. Réception à Spencer-Wood, par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.

5.00 hrs. Départ de nos hôtes.
La vieille cité de Champlain veut faire une royale réception aux nombreux délégués de la presse.

PIERRE LOTI EST MORT

Pierre Loti, ou plus exactement M. le Lieutenant de vaisseau Julien Viaud, né à Rochefort en 1850, est décédé hier, à sa maison de campagne, à l'âge de 73 ans.

Ecrivain très personnel, sensif et subjectif à la façon de Chateaubriand, mais tout moderne, il a fait revivre une multitude d'impressions pittoresques, des paysages cosmopolites chaudement colorés, dans une langue dont il a très peu renouvelé les procédés.

Loti a répandu dans toutes ses oeuvres un "incurable pessimisme de sensuel méancolique", ce qui rend très dangereux la lecture, de ses romans dont le style étrangement vibrant et intense ébranle presque physiquement les tempéraments de néorésés. Cet académicien d'autre part est l'un des grands peintres de la littérature française et se place à côté de Chateaubriand par la fine ou forte justesse des tons dont il fixe les plus mobiles, les plus étranges aspects de la nature.

Il demeure du reste disciple de Chateaubriand jusque dans la mort, car il sera inhumé, paraît-il, dans un tombeau construit sur l'île d'Oleron, dans l'Atlantique, au large de la Côte de la Charente-inférieure.

APPEL DE L'HON. PREMIER MINISTRE

L'hon. M. Taschereau vient de faire distribuer dans toute la province une importante circulaire, où il fait appel à la prudence et à la bonne volonté de tous les citoyens pour combattre les feux de forêts. Voici le texte de cette circulaire:

"La situation causée par la sécheresse est telle que le moindre feu peut amener une conflagration. Déjà plusieurs incendies ont ravagé non seulement les forêts mais détruit des maisons, des granges et même menacé la vie des personnes chargées de les combattre. Je crois donc de mon devoir de demander à nos braves colons de ne pas chercher à faire brûler leurs abatis d'ici à ce que des pluies abondantes soient venues mettre fin aux dangers qui nous menacent. Je demande également à tous ceux qui vivent près de la forêt de ne pas hésiter à prêter leur concours à nos gardes lorsque des feux se déclarent aux environs car on ne sait jamais où et quand le feu s'arrêtera. Il est très important que tous les citoyens de la province réalisent la gravité de la situation, car plus de 200,000 acres de forêts ont été détruits depuis ce printemps et si la sécheresse ne cesse pas bientôt, nos pertes seront considérables.

"Je sollicite donc le concours de tous les citoyens de bonne volonté et prie les gens de s'abstenir momentanément d'aller en forêt à moins d'at-faires pressantes, et d'être très prudents avec leurs feux de campement.

Signé: L.-A. Taschereau.

ABSENT

Le docteur Jos-A. Deschênes, de Beauceville, sera absent de son bureau du 14 juin, jeudi, au 24 juin, dimanche.

Savez-vous que

Le Thé Vert

"SALADA"

possède une saveur infiniment supérieure à celle des thés de la Chine ou du Japon ? Un échantillon vous en convaincra. Écrivez à la Compagnie "Salada" Montréal.

Propos Littéraires

"JOSEPH LENOIR"

(Un "Romantique" canadien)

On a défini le "romantisme": une bataille livrée par des jeunes épris de nouveautés, à l'instinct littéraire national.

Quelle que soit l'interprétation qu'on en donne, le mouvement littéraire de (1830), qui marqua une évolution profonde en France, n'eût pas moins dans nos milieux intellectuels au Canada, comme un écho prolongé, voire même opéra une scission entre les partisans de la "nouvelle" école et les tenants obstinés du "classicisme", vieux jeu, dont font foi, les débats littéraires d'alors.

Or, un de nos poètes canadiens, qui, le premier, a subi cette influence romantique, fut JOSEPH LENOIR. Il naquit à St-Henri (près de Montréal) le 25 septembre 1822. C'est à ce coin de pays natal qu'il dut ses premières impressions d'enfance; c'est dans ce cadre familial qu'il s'éprit des beautés de la nature, qu'il sentit monter en lui la sève de vie créatrice qui déjà s'emparait de son âme et faisait vibrer tout son être.

De bonne heure, il manifesta du goût pour la lecture, fit rapidement ses études, mais semble-t-il plus en amateur qu'en travailleur acharné, griffonnant ses livres de bribes de vers, que lui soufflait la muse poétique; et, malgré les juveniles imperfections, celles-ci dénotaient le "feu sacré", le (nascitur poëta) des anciens, qu'il était né vraiment poète.

Ses études terminées, il entra au barreau de Montréal, le 4 octobre 1845, mais ne pratiqua guère la profession qu'il avait embrassée, ne se sentant pas d'aptitudes à se démêler dans le dédale de la procédure de nos lois civiles.

A vrai dire, le démon de la poésie l'avait pris tout entier et toujours la muse soufflait à son oreille un rythme harmonieux et berceur, le doux accompagnement de ces longues rêveries, de ses envolées vers l'infini; vers l'idéale beauté où tendaient toutes les forces de son être.

Aussi, pendant plusieurs années, ses poésies d'une allure si personnelle et dans le ton romantique, orientèrent nos revues et nos périodiques, telles que la "Ruche littéraire" et le "Journal de l'Instruction Publique", dont M. P.-J.-O. Chauveau lui avait ouvert toutes grandes les colonnes; ce qui était de la part de cet éminent écrivain une marque d'admiration et de sympathique attention pour son réel talent. Bon nombre de ses pièces d'assez longue haleine sont réunies dans le "Répertoire National", précieux recueil de la "Muse Canadienne" en un temps où celle-ci faisait entendre des accents vibrants du plus noble et du plus pur patriotisme, s'alliant à une douce mélancolie épanouie sur toutes les choses et particulière aux peuples du Nord. Ce qui n'empêcha pas cette verve lyrique de passer du grave au doux, du plaisant au sévère, enregistrant au cours des événements toutes les émotions de l'âme nationale.

Il est cependant notable que, chez nous, presque tous les écrivains ont sacrifié aux muses; ce qui prouverait une fois de plus que nous tenons de nos ancêtres cette inlassable foi en l'idéal.

Dans des pièces comme: "La mort du vieux Chef Huron", "Notre-Dame de Montréal", la "Fille du Peuple", "Le Génie des Forêts", "Le Roi des Aulnes", "La mère Souliotte" et plusieurs autres éparses dans les périodiques de l'époque, s'affirment les qualités de style, chères aux romantiques d'outremer, ces maîtres de la pensée moderne où se retrouvent cette ampleur, cette hardiesse d'expression, cette richesse d'images et ce rythme entraînant, qui firent écho dans notre jeune littérature et dont les écrivains contemporains de tous pays subissent encore l'influence marquée. Néanmoins, Joseph Lenoir, pour s'être mis à cette école, demeure un poète amoureux de la forme et certaines expressions ou tournures vieillottes annoncent chez lui des tendances au "néo-classicisme", voire même au "symbolisme" qui rallia plus tard tous les suffrages et consacra un genre définitif propre à toutes les évocations poétiques.

Au demeurant, Lenoir, entre tous les poètes canadiens de son temps, se distingue par l'élégance de la facture et la sonorité vibrante de son vers, ses poésies sont à la fois gracieuses et profondes, empreintes d'une saine philosophie qui ouvre à l'âme des horizons infinis. Il aimait à faire de fréquents retours sur lui-même, à rappeler les choses d'antan, dont il avait l'obsédante nostalgie. Lisez, par exemple, ce chant de "La mort du vieux Chef Huron", cherchant asile au fond des bois, dans la montagne aux flancs de laquelle sont suspendus les corps embaumés des chefs de la tribu, morts en héros, au cours des dernières guerres si désastreuses pour sa race qui peuplait ces régions giboyeuses:

Sur la grande montagne aux ombres solitaires,
Un jour, il avait fui, comme fuit le chasseur.
Son oeil était de feu, comme l'oeil de ses pères,
Mais son orbe roulait avec plus de fureur.
Où guide-t-il ses pas, quelle rage l'anime?
—Il est là, près du chêne, une hache sanglante
Soutient ses larges bras l'un dans l'autre enlacés.
On dit qu'il se calma, que sa tête tremblante
Laisa même échapper ses mots qu'il a tracés.

Puis le vieux chef entonne ce refrain qui revient souvent sur ses lèvres au cours de cette complainte où il repasse ses exploits de jadis et maudit sa vieillesse impotente qui paralyse ses membres et le force au repos final:

"O Chêne de la grande colline,
Arbre chéri de mes aïeux,
Écoute, qu'à ma voix ton oreille s'incline,
Je suis venue te faire mes adieux!
—On dit qu'ayant chanté, d'une voix bien sonore,
Le vieillard s'arrêta pour essuyer ses yeux,
—Que ses larmes coulaient, comme il en coule encore
Quand on pleure un bonheur qui n'a pu rendre heureux..."

Ne croirait-on pas ces deux derniers vers empruntés à Musset, qui faisait son "bonheur" d'avoir quelques fois pleuré?
—"On dit qu'après sur la grande montagne,
L'ombre du vieux guerrier apparaît bien souvent;
Qu'on entendit gémir la nuit au bruit du vent
Comme une voix de mort qu'une lyre accompagne."

C'est l'âme errante au sein de ces vastes solitudes, théâtre jadis de ses chasses et de ses exploits fameux qui redisent encore les échos d'alentours.

Peut-être aussi, le barde canadien, a-t-il voulu symboliser dans le vieux chef indien l'histoire de toutes ces races nomades, que peuplaient ce vaste continent de l'Amérique, théâtre de maints autres combats héroïques pour la conquête du Nouveau-Monde, ouvert à la civilisation chrétienne.

Cet ode, "Le Génie des Forêts", paraît être inspiré du même sentiment, émane de la même nostalgique souvenance de l'ombre bienfaisante et pacifique des grands bois, asile des génies mystérieux:

Il est dit qu'une fois sur les arides plaines
Qui s'étendaient là-bas dans les vieilles forêts,
L'esprit des noirs brouillards qui couvrent les domaines

Dormit à l'ombre des cyprès.

Avec "Dayelle", c'est l'"orientalisme", qui apparaît dans cette pièce, car quel est le poète qui, un jour ou l'autre, n'a pas rêvé des pays de soleils, aux pompeux décors; où sur un pan du ciel la lumière s'irradie en teintes multicolores, où les longs crépuscules et la douceur des nuits, sous un firmament bleuté parsemé d'étoiles, donne à l'âme cette nostalgie d'espace et d'infini.

"Dayelle", c'est un message d'amour:

Douce brise du soir, halcine parfumée
Qu'exhale en expirant, le vaste sein du jour,
Ah! puisse bientôt, sur la couche embaumée
Où Dayelle s'agit, Oh! je l'ai tant aimée!
Porter à son oreille un mot de mon amour!
—Que la tente où parfois, tu vas dormir, ma belle,
Quand le simoun en feu règne sur le désert,
Te soit un oasis où ton pied de gazelle
Se pose sans frémir. Que ton coursier rapide
Y trouve une eau limpide, un gazon toujours vert!

—A maintes reprises, à travers son oeuvre, le poète est séduit par une gracieuse image, comme celle de "Graziella":

Les beaux yeux avaient pris la teinte
Des couleurs dont se trouvent empreinte
La mer au vaste horizon bleu
La chevelure épaisse et noire
S'enroulait sur son cou d'ivoire
Chaste de tout baiser de feu.

Combien son humide paupière
Aimait cette pâle lumière
Rayons mêlés d'ombre et de jours!
Combien en la voyant sourire
Mon âme éprouvait de délire
Mon coeur accumulait d'amour!

Notre bande a chanté aussi en des accents délirants le peuple et ses fêtes solennelles:

Femmes de mon pays,
Blondes et brunes filles
Aux flottantes mantilles
Hommes aux fronts amis
Venez, la fête est belle
Splendide et solennelle
C'est la fête du peuple et nous sommes ses fils!

Quand il vient d'une fête,
Le peuple cènt sa tête,
Ses épaules et ses reins,
L'écharpe qu'il se donne
Quoique noble rayonne
Moins que sa gaieté franche et ses regards sercins.

Cette bannière qu'il déploie
Nos couleurs sur l'or et la soie
N'est pas bien belle à voir
Dirait-on pas que cette brise
Qui fait ployer sa lance grise
Anime son beau castor noir!

—Il célèbre avec une vibrante émotion "Notre-Dame de Montréal", ce temple auguste élevé par la foi de ses pères:

C'est un bloc de calcaire aux énormes assises
Il est là sur son tertre, et ses hautes tours grises
Y soulèvent leur front altier.
Un grand fleuve à ses pieds roule ses claires ondes
De ses riches produits l'entoure tout entier.
O demeure tranquille! O sainte basilique
Monument élevé sur la place publique
Comme un phare sur un écueil
Je m'étonne toujours que, parfois, l'on l'oublie,
Mystérieux asile où Dieu reconcilie
Les voisins ennemis, le vaste cercueil.

Puis dans deux pièces rarement citées, qui sont parmi les plus significatives, il s'est essayé à résoudre le problème social: "Misère", "La Peur et Récompense" sont dédiées à ceux qui souffrent et qui peinent sous le dur labeur quotidien; sans que toutefois, sous sa plume, aucune parole ne leur fasse maudire le jour qui les vit naître, mais dans leur coeur un espoir triomphant en la moisson nouvelle.

L'on doit à sa plume féconde, maintes autres pièces d'inspirations diverses tirées d'auteurs étrangers, comme ce "Roi des Aulnes", imité de Goethe. Somme toute, si variée que fut sa production poétique, il paraît regrettable que Lenoir ne se soit pas attaché à quelque oeuvre de longue haleine et ne se soit pas plus fréquemment, avec un réel bonheur, inspiré des choses "fleurant bon" le terroir laurentien.

Mais telle qu'elle est, et pour l'époque où elle parut, son oeuvre très notable marque une évolution dans la littérature canadienne, s'adaptant non sans efforts ni sans mérites aux meilleures formes de la pensée française, créatrice de souveraines beautés.

A sa mort, survenue le 3 avril 1861, Joseph Lenoir remplissait au département de l'Instruction Publique, les fonctions de traducteur et d'assistant rédacteur du "Journal d'Instruction Publique", où il avait publié ses premiers vers.

Enlevé trop tôt aux lettres canadiennes, sa fin prématurée eut un écho prolongé dans les feuilles périodiques, qui tour à tour déposèrent leurs respectueux hommages et leur concert d'éloges sur cette tombe entrouverte, dont plusieurs déjà s'écrivaient sur le mausolée de sa gloire et de sa renommée naissantes.

De ces éloges et de ces marques d'universelle sympathie, retenons cet "Adieu du Poète", signé par M. A. Marsais, disciple favori des muses:

O muse de la poésie!
Pleure, Joseph Lenoir n'est plus!
Le sort a, loin de cette vie,
Emporté l'un de tes élus.

Il était encore dans un âge
Où l'on espère de longs jours
O mort! Voilà ton ouvrage!
Tu nous l'as ravi pour toujours;
Mais, au Canada, sa patrie,
Par lui sincèrement chérie,
Ton souvenir ne mourra pas
Et les doux accents de sa lyre,
Ses vers où la grâce respire
Braveront la fange du trépas!
Toi qui vois, à cette heure,
La sublime demeure
Où règne l'éternel,
Dans le ciel sans nuage,
Accepte mon hommage,
Mon adieu solennel!

Nos critiques, dans leurs recueils littéraires, ont assigné à Lenoir sa vraie place parmi nos meilleurs écrivains; et il demeure une des figures les plus caractéristiques et les plus intéressantes du mouvement "romantique", au pays de la feuille d'érable et de la Province de Québec, qui se "souviennent" toujours.

J. S. L.

9, juin 1923.

"LE ROMAN CANADIEN"

Nous accusons réception d'un fort joli roman canadien, "LE MASSACRE DE LACHINE", roman qui a paru en feuilleton dans divers journaux, mais qui n'a jamais été publié en volume. La couverture, fort originale, est en trois couleurs.

La métropole canadienne ne comptait pas encore cinquante ans d'existence quand elle vit s'accomplir, presque sous ses murs, la grande tragédie qui, dans l'histoire, porte le nom de MASSACRE DE LACHINE.

Sans aucun doute, tout le monde a entendu parler de cet événement sans parallèle dans nos annales, mais combien peu en connaissent les détails. Quels ont été les auteurs véritables de ce sombre drame? Quelles en ont été les causes?

Depuis deux siècles, bien des conjectures ont été émises à ce sujet, bien des théories ont été avancées; mais aucune n'est satisfaisante.

Seul un romancier à l'imagination puissante pouvait soulever le voile qui couvre ce passé mystérieux et résoudre le problème angoissant qu'il renferme.

Dans ce pathétique épisode de l'histoire de la Nouvelle-France, il y avait matière pour une fiction émouvante et l'auteur en a tiré un excellent parti. Il a exploité son riche filon, selon la formule acceptée par les maîtres du feuilleton.

En une série de chapitres bien charpentés et bien groupés, le lecteur est introduit dans les divers milieux qu'il doit connaître pour apprécier au juste les idées et les moeurs de l'époque lointaine où le récit va se dérouler. On remarquera que les descriptions et les dissertations sont rares. Ce n'est pas de cette façon que procède le romancier populaire. Il préfère plutôt renseigner le lecteur par une succession de tableaux vigoureusement brossés. Les héros du drame entrent en scène dès le début, l'intrigue se noue rapidement et l'action ne languit pas jusqu'à la fin.

La grande figure de Kandiarak — mieux connu sous le nom de Kondiarok — se détache avec vigueur comme aussi celle de son ennemi mortel le Serpent, chef des Abénaquis.

Sur un autre plan apparaissent les profils des vaillants guerriers français MM. de Caillères, de Longueuil, de Lavaltrie et autres.

Une charmante idylle traverse le récit et jette sur le drame la note sentimentale et passionnante. Quelle lectrice, quel lecteur ne sympathisera pas avec le lieutenant de Belmont et sa jolie amoureuse, Mlle du Châtelet, avec le sergent Tambour et la gracieuse huronne Isanta?

De Javis des amateurs, peu de romans historiques canadiens peuvent se comparer à celui que nous présentons cette fois à nos lecteurs. Aussi est-ce avec la certitude d'intéresser vivement nos amis que nous suggérons à tous la lecture du MASSACRE DE LACHINE.

Ce roman est parsemé d'illustrations qui ajoutent un nouvel intérêt à son action dramatique.

M. Edouard Garand, éditeur de ce roman, a entrepris de publier un roman canadien complet, tous les mois, à 25 sous.

Il invite cordialement les romanciers à lui soumettre leurs manuscrits, son but étant de propager la saine littérature canadienne et montrer que notre jeune pays peut aussi avoir sa littérature nationale.

C'est une oeuvre vraiment patriotique qui ne demande pour grandir que le concours de tous ceux qui s'intéressent au Canada français.

"Le Massacre de Lachine" est en vente partout au prix de 25 sous, et est envoyé franco contre 30 sous adressés à l'éditeur, "Le Roman Canadien", 185, rue Sanguinet, Montréal.

ON DEMANDE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Solliciteuses à domicile pour la vente d'un remède, approuvé, annoncé et prescrit par la Profession Médicale pour la DIGESTION et les maladies de l'ESTOMAC. On donnera aux vendeuses de nombreux certificats de Médecins, attestant l'efficacité du remède en question. Toute Solliciteuse d'expérience ne devrait pas manquer cette opportunité. Gros profits à faire pour bonnes vendeuses. S'adresser par lettre, donnant références et expérience au: Casier Postal 722, Montréal, P.Q.

LES PLAGES DU MAINE

Pour plusieurs milliers de personnes, aucune vacance n'est comparable à celle passée sur la plage. Les grèves de sable fin, les cavernes rocaillieuses, le murmure continu de l'océan toujours agité, les brises rafraîchissantes, les nuits fraîches et reposantes, les délices du bain, du canotage et de la pêche s'unissent et attirent le villégiateur d'une façon irrésistible. Le Chemin de Fer National vient de publier un très joli livret intitulé: "Vacances sur la Plage". On y trouve un guide d'hôtels, une carte, etc. Une copie de ce livret sera remise gratuitement sur demande à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National ou à S. J. Nestor, agent des Voyageurs de la ville, 10, rue Ste-Anne, Québec. Juin-15

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques
d'une 1/2 lb. -
et en paquets

Nous exposons toutes les DERNIERES NOUVEAUTES DE LA SAISON

Pour compenser le retard du printemps et écoulé en peu de temps nos marchandises spéciales, nous avons dû établir

DES PRIX D'ATTRACTION

même sur les effets de toilette de mode récente, tels que:

NOUVEAUX COSTUMES DE PRINTEMPS
Bas dans les derniers styles, gants de tous genres, mouchoirs, etc., etc.

Toutes ces marchandises sont strictement fraîches, très nouvelles, et de qualité indiscutable.

C'est surtout la variété des modèles et des prix qui fait que toutes

LES DAMES ET JEUNES FILLES SE PLAISENT A MAGASINER CHEZ NOUS

Styles très exclusifs et PRIX ATTRAYANTS

Bas pour dames, bas de soie kaysar, mercury, monarch, etc., etc.

Unis, la paire. 74c

Rayés, la paire. 89c

Jules Gauvin 183, rue ST-JOSEPH, QUE Représ. Semi-Ready

GRATIS GRATIS

Y avez-vous songé sérieusement ? En avez-vous calculé toutes les chances qui vous sont gratuitement offertes ? Si oui, vous comprendrez que pour chaque \$1.00 dépensée à nos comptoirs, tout en bénéficiant de nos prix incomparables, 50 personnes recevront en retour \$20.00 en or en plus de la pleine valeur de leur argent en marchandises.

Où pourrez-vous trouver meilleurs avantages ? C'est là un fait unique qui ne se représentera plus. Soyez pratique et profitez des avantages où vous les trouvez.

Ne laissez pas les autres seuls profiter de ce dont vous pouvez vous-même bénéficier; vous n'avez pas seulement une, deux ou trois chances, mais bel et bien 50.

Tout le monde peut gagner ! C'est là l'avantage exceptionnel.

Syndicat de Quebec ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE QUEBEC

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous. Envoyés par la malle. CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

MERE D'UNE NOMBREUSE FAMILLE

Recommande aux autres meres le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Hemford, N.E.— "Mère de quatre enfants, après la naissance de mon dernier enfant, j'étais si faible que je ne pouvais pas travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Depuis, je suis plus forte et n'ai plus de douleurs dans le dos. Je dis à mes amies qui souffrent de faiblesse féminine, de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car je crois que c'est le meilleur remède sur le marché. Vous pouvez publier ma lettre."—Madame George I. Crouse, Hemford N.E.

Mon premier enfant. Glen Allen, Alabama.— "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait un grand bien pour mes douleurs au bas ventre, dont je souffrais depuis près de quatre ans, après la naissance de mon premier enfant. Une voisine me recommanda le Composé Végétal, après avoir pris des remèdes de médecins sans effet. Je n'ai plus de douleurs et je suis plus forte. Je le recommande et vous permets de publier ma lettre-témoignage."—Mme Ida Rye, Glen Allen, Alabama. Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières de la Femme."

STE-MARGUERITE

DECES

Le premier décès que nous avons le regret d'enregistrer dans notre courrier en l'année 1923 est celui d'une jeune femme en la personne de Mme Josaphat Guillemette, née Marie-Mercédès Grenier, décédée le 12 mai à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 32 ans, après une maladie de courte durée.

Le service et l'inhumation eurent lieu le 15 au milieu d'un grand nombre de parents et amis de la paroisse ainsi que des places avoisinantes qui tendent à donner ce témoignage d'estime à cet époux exploré ainsi qu'à tous ses parents. Le service fut chanté par M. le Curé. Portèrent le cercueil MM. Placide et Arthur Grenier, ses frères Joseph Grenier et Joseph St-Hilaire, ses beaux-frères, Conduisant le corbillard M. Alphonse Lacasse et la croix était portée par M. Louis Feultraut.

La défunte laisse pour pleurer sa porte son époux, ainsi que ses beaux-parents, plusieurs sœurs et frères, belles-sœurs et beaux-frères.

Cette famille en deuil, nous offre de nos sincères sympathies. M. Jean-Thomas Laliberté a depuis peu fait l'achat d'un stock assez considérable de marchandises sèches pour ouvrir un magasin à sa demeure dans notre village. Cette propriété appartenait auparavant à M. L.-P. Landry, marchand.

Nous souhaitons à M. Laliberté tout le succès et l'encouragement désiré dans ce commerce. Quelques citoyens de notre paroisse, amateurs du jeu de croquet, ont, grâce à la générosité de M. le Curé, obtenu la permission de préparer et d'installer un jeu de ce genre sur le terrain de la fabrique. Ceci est une bonne idée et contribuera certainement à un bon et gai amusement pour plusieurs de nos, qui le préfèrent peut-être même aux vues et représentations du cinéma de nos grandes villes.

Mme Fleury, mère de M. le Curé, a été atteinte d'une attaque de paralysie. Son état s'améliore tranquillement et nous faisons des vœux pour son retour à la santé.

Mme Théo. Bernier, jr. est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec où elle doit subir une opération.

M. et Mme G.-A. Dussault, de Québec, ainsi que MM. Ls.-Arthur et Ls. Philippe Dussault, de Ste-Malachie, accompagnés de M. Léo. Bissonnette, s'étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. J.-P. Audet et M. A. Morin, de St-Anselme, étaient, dimanche, les hôtes de Mlle Gagnon.

M. et Mme Alfred Messier, de Holyoke, Mass., accompagnés de leur fils, M. Antonin et de Mlle Messier, sont de passage dans notre paroisse, ils visitent leurs parents.

PROCHAIN MARIAGE Le 12 juin aura lieu à l'église St-Jean-Baptiste de Québec, le mariage de M. Joseph Bilodeau, employé du Q. C. R., fils de M. et Mme J.-E. Bilodeau, de cette paroisse, avec Mlle A. Lemelin, de Québec.

Après le retour du voyage de noces, il y aura réception et réunion intime chez M. Bilodeau.

Par le temps superbe que nous avons, dimanche, la solennité de la Fête-Dieu a été célébrée avec pompe par une magnifique procession du St-Sacrement. L'ordre a été des plus parfaits, car les demoiselles institutrices veulent bien généralement s'occuper de la charge des enfants.

Les mariages se font rares. Ce pendant, au prochain courrier, nous en aurons à mentionner.

PERDU

Un mandat d'express au montant de \$15.94 a été perdu dimanche à Beauceville. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre à:

Mme J.-P. MOREAU, St-Joseph, Beauce.

Juin—744.

La distribution des Prix aura lieu au Couvent de St-Côme, le 21 juin au soir. A cette occasion exécuté le programme suivant :

PROGRAMME

POUR LA Distribution solennelle des Prix COUVEN DE ST-COME 21 JUIN 1923

Ouverture des portes à 7 1/2 heures.

Lévee du rideau à 8 heures.

- 1.—Contrabrand Schottische Trio : Piano par Mlle A. Coulombe Violon par Mlle G. Coulombe Mandoline par Mlle Georg. Roberge
2.—Chant des Prix et des Vacances.
3.—Distribution des Prix 1ère Année
4.—Christian Andeover : Piano par Mlle M. Lebel
5.—Bianca ou la Fille du Bandit, drame en 2 actes. 1er Acte
6.—Distribution des Prix 2ième et 3ième Année
7.—La Marche des Tambours : Duo de piano par Mlles M. et G. Donovan
8.—Le Docteur Gratis. Dialogue Comique
9.—Arena March : Duo de piano par Mlles A. Langlois et B. A. Létourneau
10.—La fleur : Ballet gymnastique par un groupe de fillettes.
11.—Distribution des Prix : 4ème, 5ème et 6ème Année
12.—The Fox Trail duo : Piano, M. Jacques Hébert Violon : M. Gérard Roberge
13.—Bianca : 2ème Acte
14.—The Breachers piano par Mlle C. Labrecque
15.—La Mère Batapol Dialogue Comique par Mlles Robitaille et L. Fiset.
16.—Distribution des Prix Spéciaux.
17.—L'hymne au soleil, duo chanté par S. et G. Fortin
18.—La Fée Odette Drame enfantin
19.—Distribution des Prix du Pensionnat.
20.—Angel's Dream piano par Mlle G. Roberge

TES DEVOIRS, O PAPA !

En entrant dans le gai logis, n'ouvrez pas brusquement la porte, de peur de faire tomber le petit être blond et frisé, qui trotte à ta rencontre. Ne referme pas non plus le battant avant de l'assurer si un petit doigt curieux ne joue pas avec la serrure.

Regarde à tes pieds pour ne pas écraser une poupée fragile qui rit, chevelure dénouée, sur le carreau. Ramasse les cubes bariolés semés à la volée dans le corridor et relève l'ourson déboulaire qui défend le seuil de la salle à manger.

Ne demande pas qui a laissé tomber le biscuit dont les miettes jonchent le parquet; tu sais bien quel est le petit rongeur qui l'a entamé de ses quenottes blanches, puis abandonné. Que cherches-tu sur ton bureau? Ne saisis-tu pas qu'un écouleur a passé par là et a emporté gomme et crayons dans sa cachette?

Ne te fâche pas lorsqu'une petite main sournoise tire et déchire le journal que tu lis, ni quand des doigts poisseux te veulent caresser; le papier, ça se recolle et les taches ça s'enlève.

Déride-toi, au contraire, et joue avec l'enfant qui s'ennuie. Comme le bon roi Henri, parcours la chambre à quatre pattes, ou bien élève en l'air et promène sur ton épaule le cher fardeau.

Apprends à tourner la manivelle de la boîte à musique qui soupire le "Beau Danube Bleu. Apprends à coller les jouets, à tailler les sabres de bois, à piler les cocottes de papier. Dessine, pour le garçonnnet, un soldat dans sa guérite ou projette sur le mur l'ombre d'un lapin qui remue le museau. Fais le chien, l'âne, le chat et la poule; aboie, brais, miaule et caquette pour la plus grande joie du cher petit.

Car tu sais bien que c'est ton enfant à toi, et qu'il te faut le distraire et le chérir, ce bambin qui est ton espoir!

COUR SUPERIEURE

CANADA Province de Québec, District de Beauce.

ARISTIDE ROBERGE, de St-Evariste Station, et LAURENT NADEAU, de Saint-Méthode d'Adstock, faisant affaires ci-devant en société, à St-Méthode d'Adstock, comme marchands sous la raison sociale de "Roberge & Nadeau", demandeurs,

vs J.-ALBERT POMERLEAU, ci-devant de St-Méthode d'Adstock et actuellement dans les Etats-Unis d'Amérique, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce vingt-troisième jour de mai, mil neuf cent vingt-trois.

(Signé) VEZINA & PERRON, P.C.S. Vraie copie, Louis Morin, Procureur des demandeurs.

LA MODE

Détrompez-vous, nous ne voulons pas sermoner ceux qui portent des robes trop courtes du haut et du bas, ou trop étroites pour les besoins de la marche. C'est de la mode pour les hommes, dans le bon vieux temps, dont nous voulons vous entretenir quelques minutes.

Il y a 50 ans seulement, il n'y avait point de cartes de mode, encore moins de journaux de modes, comme nous en avons de nos jours. Nos ancêtres n'étaient pas plus mal pour tout cela.

L'ancienne aristocratie suivait la "FASHION" de Londres où elle faisait confectionner ses habits. La mesure était prise par ici et envoyée aux tailleurs d'Angleterre. Je ne vous garantis pas que la coupe était toujours parfaite. Il arrivait bien parfois un habit ou trop juste, ou trop grand. Comme on était pas trop fier, on n'y regardait pas de si près.

Il y a 75 ans, la mode exigeait que les gens de professions, les gros marchands, les rentiers cossus portaient le gilet et le pantalon blancs, et un faux col qui allait jusqu'aux oreilles. Les gentilhommes se promenaient toujours avec l'habit à queue, garni de boutons en cuivre jaune. La classe pauvre et les habitants s'habillaient en étoffe du pays et portaient des tuques en laine. Les chapeaux de feutre ne semblaient pas inventés encore. Le chapeau melon, ou CO-CO, est venu plus tard! Le tuyau de castor et le tuyau gris, ont été en grande vogue durant assez longtemps. Dans ce temps-là, les tuyaux de castor, s'appelaient des "Waterloo".

En hiver les hommes portaient des manchons. Aujourd'hui celui qui en porterait ferait rire de lui; pourtant, c'était pratique, mais tout change, tout s'use. Les ceintures flechées étaient en grande vogue. Il en reste bien encore quelques-unes par ci, par là, mais elles se font rares. Reviendront-elles; espérons-le.

Ce n'est que vers 1820 que l'on a commencé à employer le coton. Pour les chemises, c'était la toile; les nœuds n'avaient ni boutons ni cols, on les agrafait avec des grosses épinglettes en étain. Les tabliers en cuir étaient portés par un grand nombre d'habitants. Les souliers de "beau" se portaient à l'année. Les bottes françaises duraient la vie d'un homme, souvent plus. Les ceintures à bavaloise sont disparues aussi, de même que la tuque blanche et le capuchon qui était de rigueur.

Reverrons-nous jamais ces anciennes modes? Ce qui nous semble certain, c'est qu'on s'habillait, en hiver, pour braver les froids rigoureux de nos hivers canadiens. L'orgueil du vêtement n'était pas ce qu'il est de nos jours.

WILFRID MARCOTTE Syndic autorisé

Vérificateur et Liquidateur de Faillites. Compromis entre débiteurs et créanciers.—Administrateur de successions.—Expert en comptabilité commerciale.

Bureaux J ST-GEORGES-EST Co. Beauce

DISPARU DEPUIS LE 9 MAI

Antony Wintle, âgé de 48 ans, mesurant à peu près 5 pieds et 7 pouces, yeux noirs, cheveux grisonnants, le pied gauche quelque peu difforme, suite d'un accident.

Tout renseignement à son sujet sera reçu avec plaisir par son frère, DAVID WINTLE, Cumberland Mills, Beauce, Qué.

Juin—24.

LA CONSOMMATION DU LAIT AUGMENTE

Vingt grands restaurateurs d'une grande ville des Etats-Unis affirment que la consommation du lait a doublé depuis que la prohibition a été appliquée et ce témoignage est confirmé par d'autres hôteliers et restaurateurs des centres canadiens. Beau coup d'hommes d'affaires qui, autrefois, prenaient un apéritif avant le repas, un verre de bière ou de vin pendant le repas et un verre de liqueur après, s'en tiennent maintenant à un verre de lait. De même beaucoup d'institutrices disent qu'un grand nombre d'élèves qui, autrefois, se contentaient d'une visite au robinet après le lunch, apportent maintenant avec eux à l'école de petites bouteilles de lait. Nous devons sans doute une bonne partie de ce dernier résultat à la campagne laitière qui a été instituée dans les écoles et conduite par la division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération, sous la direction immédiate de Mademoiselle Helen G. Campbell, qui a donné beaucoup de temps à cette campagne l'hiver dernier dans la province de Québec. Deux villes importantes ont été visitées et des conférences données en français et en anglais aux enfants le matin et aux grandes personnes l'après-midi. A Shawinigan Falls il y avait toujours 500 enfants et 350 femmes, à Grand-Mère l'assistance était aussi considérable. A Shawinigan le conseil a offert des prix pour les meilleures essais et les meilleures affiches traitant du sujet. Ajoutons que ces conférences sont données par Mlle Helen G. Campbell sur invitation adressée au commissaire de l'industrie laitière, Ottawa.

A V I S

Avis vous est par les présentes donné que toutes les créances possédées auparavant contre vous pour compte ou balance de compte dû à J.-Pierre Carboneau, agent de Québec, au temps de la vente, ont été dûment cédées et transportées au sousigné Adélaïde Delisle, 107, avenue Cartier, à Québec par acte de vente sous seing privé fait et passé à Québec, le deuxième jour de juin 1923, lequel acte de vente a été déposé le 5 juin 1923 au bureau du protonotaire de la Cour supérieure pour le district de Québec. ADELAÏDE DELISLE, 107, avenue Cartier, Québec.

Juin—14.

L'OISEAU BLEU

EDITION DE JUIN Ce numéro revêt une toilette de fête bien appropriée au 24 juin. La couverture illustrée par M. O.-A. Léger représente dans un magnifique décor Georges-Etienne Cartier entonnant la chanson patriotique composée par lui-même.

"Comme le dit un vieil adage, "Rien n'est si beau que son pays!." Ce dessin illustre très justement un article de tête des plus intéressants sur "Notre fête nationale" par Elie de Salvaiv.

Le Réve de petit Pierre, roman de L'OISEAU BLEU, augmente continuellement en intérêt.

Une nouvelle rubrique intitulée "Le coin du curieux" traite en ce numéro de "L'esprit des oiseaux". Cette rubrique sera consacrée à vulgariser de nombreuses notions d'histoire et de sciences naturelles. Un conte en couleurs et en 12 tableaux sur Robert Giffard, type du seigneur colonisateur, constitue deux pages riches en couleurs et en intérêt.

Une causerie captivante de cousine Fauvette, sa correspondance et sa graphologie ajoutent grandement à la valeur de cette revue. Cousine Fauvette publie aussi les mentions d'honneur attribuées aux nombreux concurrents de son concours littéraire, de même que la composition sur "Lambert Closse" qui remporta le premier prix dans la deuxième catégorie.

L'exploration en aéroplane de notre pays par Pauline et Adélaïde se poursuit à vol d'oiseau avec illustrations appropriées.

Ce numéro de juin comporte de plus un bon nombre de courtes nouvelles et de pensées ainsi qu'un concours mensuel avec prix.

L'OISEAU BLEU invite avec instance tous ses lecteurs à profiter durant les vacances de son abonnement très spécial à DIX SOUS pour les numéros de juillet et août qu'ils recevront par la poste. Il suffit d'envoyer cette somme en argent ou en timbres-poste canadiens avec son nom et son adresse écrits très lisiblement à L'OISEAU BLEU, 296, Saint-Laurent, Montréal. On peut demander aussi un numéro spécial en envoyant 5 sous à la même adresse.

CONVENTION DE L'ASSOCIATION DES MARCHANDS

Aux marchands: Les 27 et 28 juin prochain aura lieu dans la Ville de Sherbrooke la seizième Convention du Bureau Provincial de l'Association des Marchands détaillants du Canada, Inc.

C'est votre Convention et elle est importante. Son succès en est assuré si vous vous joignez aux membres du Conseil Exécutif et leur prêtez votre concours pour en faire une des plus intéressantes. Vous y rencontrerez-ils vos confrères marchands, et des représentants de toutes la province de Québec, et vous pouvez aussi être certain de serrer la main à un grand nombre d'amis.

Nous sommes en droit d'espérer que chacun des membres qui a à coeur le succès de l'Association se fera un devoir d'assister à cette Convention, et nous aidera par le concours de ses lumières, basées sur son expérience commerciale, à résoudre les problèmes qui seront soumis à la Convention.

C'est le désir des officiers de rencontrer autant de marchands que possible afin de pouvoir se renseigner sur les différents griefs qui peuvent avoir les marchands de chacune des différentes localités de la province qui sont représentées dans l'Association et discuter avec eux les moyens à prendre pour y remédier.

Vous pourrez prendre en même temps connaissance de toutes les opérations de l'Association dans le cours de l'année écoulée dans les rapports que vous feront les différents membres du Comité Exécutif et vous aurez aussi à choisir les membres du Nouveau Bureau de Direction pour l'année courante. C'est l'acte le plus important pour l'avenir, car de leur compétence, dépendra le succès de l'Association, et l'influence dont les marchands pourront disposer pour favoriser leurs revendications futures.

Les membres sont priés de nous envoyer à l'avance les questions qu'ils ont l'intention de soumettre à la convention sous forme de résolutions afin d'en faire la compilation avant l'ouverture de la Convention.

N'oubliez pas la date. L'ouverture de la Convention aura lieu le 27 juin, à 9.30 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de Sherbrooke.

J.-E. SANSREGRET, président.

M. LAPOINTE, Secrétaire.

P.-S.—Pour toutes informations, veuillez vous adresser à: MOISE LAPOINTE, chambre 34, édifice "La Patrie", 120, rue Ste-Catherine-est.

La valeur d'une garantie

—ce n'est pas tant sa sanction protectrice que son assurance de satisfaction. La maison qui vend des marchandises comportant une garantie, ne s'attend guère d'être l'objet d'une sanction pénale, car elle a naturellement l'intention d'en maintenir la qualité au point de contenter entièrement tous ses clients.



Depuis son origine, qui date depuis bien des années, le "King Cole" s'est toujours vendu avec une garantie sans réserve, dont les termes sont imprimés sur chaque paquet.

Aussi offre-t-il toujours à l'acheteur une preuve de bonne foi—un gage d'excellent service—une assurance de satisfaction complète.

"Vous en aimerez le goût."

FORCE, VIGUEUR, SANTÉ



Anchor Weakness tonic

Sa composition scientifique en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants et aux personnes débiles et délicates.

En vente dans tous les bonnes pharmacies.

W. Brunet & Cie Ltée

PHARMACIENS EN GROS DEPOSITAIRES

139 rue Saint-Joseph :--: QUEBEC

BIERES ET PORTERS

"CHAMPLAIN ET BOSWELL"

En quart paqueté par 5 douzaines de grosses bouteilles, vides comprises. \$12-25

En quart paqueté par 10 douzaines de petites bouteilles, vides comprises. \$17-50

En caisse de 2 douzaines de grosses bouteilles, caisse et bouteilles comprises. \$ 5-70

Les bouteilles vides sont retournables au prix de 60c doz., les grosses, et 50c les petites, les caisses vides \$1.00 chacune.

Mallez-nous votre commande de suite, laquelle nous vous expédierons promptement.

Nous gardons toutes les marques de bières et porters. Demandez nos prix.

J.-P. GUY, Enr.

152-154, rue St-Paul, :--: QUEBEC, P. Q.

La Prévoyance

Compagnie d'Assurances

Incendie Responsabilité Automobiles Garantie Accidents et Maladies Bris de Glaces

189, rue St-Jacques -- Montréal

Tél. 4310 - 11 - 12 - 13

J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

S'il vous était possible, faites-nous savoir si vous serez des nôtres, afin que ceux qui sont en charge de l'organisation puissent se préparer en conséquence.

Vos bien dévoués,

J.-E. SANSREGRET, président.

M. LAPOINTE,

Secrétaire.

P.-S.—Pour toutes informations, veuillez vous adresser à: MOISE LAPOINTE, chambre 34, édifice "La Patrie", 120, rue Ste-Catherine-est.

Les fêtes du Collège

Suite de la page 5

ment ainsi à défendre et à respecter; il le faut en ces jours de luttes intenses pour la défense de notre langue et de nos droits menacés.

Continuer les traditions si belles léguées par nos aïeux; s'opposer à la diffusion des doctrines néfastes qui ravagent et désagrègent d'autres pays.

DISCOURS DE M. JOS. DUSSAULT

Monsieur le Président, Messieurs les Membres du Clergé, Messieurs.

Lorsque j'ai reçu l'invitation de me rendre à ce banquet et que j'appris en même temps que j'étais du nombre de ceux qui devaient adresser la parole, je vous avoue bien sincèrement que j'ai ressenti quelques sensations qu'il m'est assez difficile d'analyser.

En attendant, je prie pour qu'un succès complet couronne la prochaine réunion du 3 juin et qu'ainsi soient recompensés les généreux efforts de tous ceux qui l'ont préparée et de Monsieur le secrétaire tout particulièrement.

En effet, n'avons-nous pas raison d'être joyeux lorsqu'après avoir été amis en classe, d'avoir joué des tours pendables, et même quelques fois, avoir fait mettre nos professeurs en colère, n'avons-nous pas raison, dis-je, d'être heureux de se revoir après plusieurs années, de se raconter nos petites canailleries d'école, de constater les impressions diverses et surtout de réaliser ensemble, après expérience faite, que les professeurs avaient raison quand ils nous recommandaient telle ou telle chose?

N'est-ce pas pour nous tous un bonheur de revoir des anciens amis que nous avions perdu de vue déjà de puis longtemps peut-être?

Tous nous nous sommes connus et élevés, plus ou moins appliqués, c'est-à-dire des rêves d'avenir que souvent la réalité a détruit en y substituant les faits brutaux de la vie courante.

Les uns sont aujourd'hui prêtres, religieux, notaires, avocats, industriels, médecins, marchands, ouvriers, que sais-je!

Alors n'est-ce pas une grande joie que de se rassembler entre les vieux murs qui nous ont connus enfants.

De plus j'estime que ces rassemblements des anciens élèves d'une même institution sont un excellent moyen de travailler au rétablissement de la paix sociale qui aujourd'hui est passablement compromise.

D'énous jours il est un fait que chacun peut constater et doit déplorer: Le monde est divisé en diverses catégories suivant la position ou la profession des groupements et crée ainsi ce que l'on est convenu d'appeler les diverses classes de la société.

Ces classes, les unes dirigeantes, les autres dirigées, sont mutuellement en conflit et ne se regardent que comme des chiens de faillence?

Quelle est la cause première de ce malaise général?

Les uns prétendent que cet état de choses est dû à la différence d'état de fortune, d'autres l'attribuent aux divergences d'opinions politiques, d'autres enfin, l'attribuent aux divers degrés d'instruction d'un chacun.

Pour moi, je suis porté à croire que cet état déplorable des relations sociales est dû au fait que ces diverses classes ne se connaissent pas suffisamment, qu'elles ne sont pas assez en contact régulier, qu'elles n'ont pas le lien de l'amitié pour les unir l'une à l'autre et leur faire comprendre qu'elles doivent être solidaires.

Or, dans mon humble opinion, je crois que ces conventions, où anciens élèves de quelque classe de la société qu'ils appartiennent, se rassemblent, s'apprécient à leur valeur réelle, se comprennent et finissent par s'aimer, sont un grand pas vers la paix sociale.

En terminant je me rappelle avoir entendu dire maintes fois en classe qu'il n'y avait pas de bonheur sans justice sur la terre; je me crois donc justifiable d'amener une lugubre pensée au milieu de cette douce gaieté qui règne depuis que nous sommes ensemble: je veux parler des absents.

Déjà, en m'informant d'un tel et d'un tel autre, on m'a répondu: il est mort. Or, j'estime qu'au moment où nous sommes ensemble, il n'est que juste que nous ayons une bonne pensée pour eux, afin qu'ils aient eux aussi leur part de bonheur de cette amicale réunion.

Merci, messieurs. Collège Ste-Anne de la Pocatière P. Q.

M. L. P. Poulin, Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves.

Beauceville, P. Q. Cher monsieur Poulin, J'accuse réception de votre message m'invitant aux fêtes du 3 juin prochain.

J'apprécie à sa juste valeur l'honneur que vous me faites et je remercie de tout coeur les auteurs de cette délicatesse à mon égard. Cependant, je vous prie de m'excuser si je me vois dans l'impossibilité d'y assister.

N'allez pas croire, cependant, que je reste indifférent à cette louable entreprise qui devra créer entre tous les anciens du collège de Beauceville des liens de fraternelle amitié. Il me ferait plaisir de rencontrer les confrères que, il y a bientôt 30 ans, ont avec moi bénéficiés les premiers, de l'enseignement des frères Maristes dans la belle paroisse de St-François, vers laquelle malgré le temps et la distance, se porte toujours le meilleur de mon souvenir: il me ferait plaisir de faire la connaissance avec les générations d'écoliers qui, après nous, se sont succédées dans cette maison, mais je devrai me contenter d'assister de loin, par le coeur et la pensée à la fête de famille que vous préparez.

En attendant, je prie pour qu'un succès complet couronne la prochaine réunion du 3 juin et qu'ainsi soient récompensés les généreux efforts de tous ceux qui l'ont préparée et de Monsieur le secrétaire tout particulièrement.

Veillez me croire, Votre tout dévoué en N. S. Chs. BOURQUE, Ptre.

M. l'abbé Charles Bourque, professeur au Collège Ste-Anne de la Pocatière est un des plus anciens élèves du Collège de Beauceville.

T. S. Rédempteur de Chaudière, 21 mai 1923.

Mons. L. P. Poulin, Beauceville. Mon cher Louis-Philippe:

J'ai bien reçu ton aimable invitation pour les fêtes du conventum du collège de Beauceville. Je ferai mon gros possible, pour m'y rendre, mais comme c'est un dimanche et qu'il est bien difficile pour un curé seul de s'absenter le dimanche, je ne puis faire une promesse certaine.

Vous avez eu une heureuse idée de réunir en conventum à leur Alma Mater les fils de la grande famille du collège de Beauceville. Ce collège a un passé glorieux et l'avenir est rempli d'espérance, voilà pourquoi ses anciens élèves seront fiers de le servir dans toute sa splendeur et de valuer le cher Frère Directeur qui, à juste titre, en est considéré comme le second fondateur. Plus que tout autre je l'ai vu à l'oeuvre et connais son mérite. Il occupe un rang distingué dans la célèbre communauté des Maristes, ces éducateurs distingués qui ont droit à la reconnaissance de leurs anciens élèves.

Je salue avec joie tous les anciens qui sont passés au collège de 1905 à 1920.

Tout à toi, J. SEVERE VILLENEUVE, Ptre. Notre-Dame du Rosaire

M. Ls Philippe Poulin, Beauceville. Cher monsieur.

J'admire votre persévérant travail dans l'organisation de vos fêtes. Je vous souhaite plein succès. Je suis très honoré de l'invitation que vous me faites d'assister à ces démonstrations qui auront lieu à l'occasion de votre conventum. Je me serais rendu avec plaisir à votre invitation si la chose m'eût été possible. La date de vos fêtes ne me permet pas d'y assister. Soyez assuré que mon refus n'est pas entaché de mauvaise volonté.

Acceptez mes meilleurs remerciements et mes souhaits de succès.

Abbé PIERRE POULIN, Ptre M. l'abbé P. Poulin, curé de Notre-Dame du Rosaire est un ancien élève du collège de Beauceville.

St-Boniface Manitoba 21 mai 1923.

M. L. P. Poulin, Beauceville, Qué. Mon cher ami:

J'ai bien reçu l'invitation que vous avez bien voulu m'adresser, invitation à être présent aux fêtes du conventum. Je vous en suis très reconnaissant. Tant d'égards de votre part exigent une réponse qui déjà se fait tardive. C'est que je ne sais encore si les circonstances me permettront de me rendre à Beauceville pour cette date. Pourtant je ne désespère pas encore et je vous écrirai dans quelques jours si je puis m'y rendre.

Veillez accepter mes sincères remerciements.

Que le bon Dieu bénisse votre travail et vous donne plein succès. Bien à vous en N. S. L. A. FORTIN, Ptre

M. l'abbé Alphonse Fortin est un ancien élève de ce Collège.

M. L. P. Poulin, Beauceville. Je regrette infiniment ne pouvoir être présent. Je suis avec vous d'esprit et de coeur.

Voilà de succès. Abbé A. TURMELL, aumônier

TELEGRAMME Québec, 2 juin 1923.

M. L. P. Poulin, Beauceville. Je regrette infiniment ne pouvoir être présent. Je suis avec vous d'esprit et de coeur.

Voilà de succès. Abbé A. TURMELL, aumônier

TELEGRAMME Mont Roland, 2 juin 1923. M. L. P. Poulin, Secrétaire, Association des Anciens Elèves, Beauceville.

Impossible de me rendre à Beauceville cause maladie. EDOUARD RODRIGUE

Trois-Pistoles 29 mai 1923. Monsieur Josaphat Quirion, Trésorier Ass. des Anciens Elèves du Collège de Beauceville.

Cher Monsieur. Incus, veuillez trouver mon chèque au montant de \$5.00, étant mon humble souscription pour bénéficier de l'avantage de faire partie de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Beauceville.

Je ne puis vous exprimer tout le regret que j'éprouve de ne pouvoir assister à la belle réunion que vous avez organisée, pour renouer les anciens liens d'amitié qui ont existés, lors de notre passage dans cette belle institution.

Je suis retenu, chez moi depuis six semaines, j'ai même passé deux semaines à l'Hôpital, et il me faudra y retourner encore pour trois semaines, sous peu.

Vous voudrez bien être assez bon de présenter mes hommages à Messieurs les Révérends Frères de la Communauté et mes plus cordiales salutations à mes aimables confrères de 1894-1895.

Je me suis souvenu, avec considération, Votre tout dévoué, J. B. DECHENES

Montréal, 31 mai 1923. Monsieur L. P. Poulin, Secrétaire des Anciens Elèves, Beauceville, Qué.

Cher Monsieur: Je regrette énormément de ne pouvoir faire partie de vos fêtes du Conventum, étant donné que malheureusement j'ai de la maladie grave dans ma famille depuis quelques jours. Soyez assuré que ma pensée sera avec vous les 2 et 3 juin.

Je vous prierais de vouloir bien m'excuser auprès du Révérend Frère Théophaïne et lui dire tout le regret que j'ai de ne pouvoir me rendre à Beauceville pour vos fêtes.

Vous souhaitant le succès désiré, je demeure Votre tout dévoué, J. L. BIGONNESSE par C. D.

M. Bigonnesse est un membre de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Granby. On sait que les Anciens élèves du Collège de Granby ont tenu leur conventum au Collège de Beauceville en juin 1921.

Monsieur le Président,

LA LOI DE FAILLITE

CANADA. Province de Québec, District de Beauce. Dans l'affaire de l'actif de J.-R. Chabot, St-Justine, Co. Dorchester, cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que sera vendu à mon bureau à St-Joseph de Beauce, le 21 juin 1923, à 1 heure de l'après-midi, savoir:

A—Les intérêts de J.-R. Chabot dans une presse à foin au lac Ulric, évalué à \$150.00

B—3 voitures de promenade \$75.00

C—1 truck simple \$20.00

D—1 Berlot d'hiver \$35.00

E—1 harnais d'ouvrage \$25.00

F—Lauto McLaughlin petit six, modèle 1920 à \$300.00

G—Un auto McLaughlin, spécial six, routière 1920 \$1000.00

H—Un auto Gray-Dort, modèle 1919, 5 passagers \$700.00

I—Un coffre-fort Ahern, évalué à \$350.00

J—Stock de commerce suivant l'inventaire \$532.58

K—Outillage de garage, c'est-à-dire filières, drilles, torches à gazoline, jack vulgarniseur, suivant inventaire \$769.95

L—1 pompe et une think à gazoline de 500 gallons \$350.00

M—Un appareil Delco No 110, 110 volts ayant 56 batteries, pouvant éclairer tout un village \$2800.00

N—Un emplacement situé dans le village de Ste-ustine, près de la chapelle de Ste-Anne, d'un arpent de profondeur sur 65 pieds de large plus ou moins, évalué à \$300.00

O—La coupe de bois de chauffage sur les lots 10 et 14 du rang 10, Standon \$150.00

P—Trois acres et demi de front, côté sud, sur la profondeur du lot et faisant partie du lot 881 des plans et livre de renvoi officiels du cadastre P pour le canton de Standon sud-est comté Dorchester et de la paroisse de St-Luc, évalué à \$400.00

Q—La coupe de bois franc sur le lot no 861, rang 7 Standon, évalué à \$250.00

R—Tous les droits et prétentions du fall sur le lot no 942, rang 10, canton de Standon, paroisse de St-Luc, coupe de bois franc évaluée à \$500.00

S—Tous les droits et prétentions du fall sur la moitié Sud-est du lot no 28, désignés au cadastre officiel sur le lot no 895 du cadastre pour le canton de Standon, paroisse St-Luc, comté Dorchester \$300.00

L'inventaire sera visible à mon bureau en n'importe quel temps.

Le stock peut être visible à Ste-Justine à n'importe quel temps.

Les certificats et titres peuvent être examinés à mon bureau.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Syndic sous-juré.

TANCREDE BAUDOIN, Syndic autorisé, St-Joseph de Beauce.

BASE-BALL

Dimanche dernier, le St-Joseph a défait le St-Georges avec un score de 6 à 2. La partie a été très animée et fut arbitrée par M. C.-E. Clément, de Beauceville. A certain moment, il y eut une petite "digression" entre les deux receveurs, mais ce sont là choses de sport auxquelles il ne faut pas s'arrêter. Voici le détail de la partie:

Table with columns for player names and statistics (AB, R, H, PO, A, E) for both teams.

Total 35 2 4 24 9 3

Dimanche prochain, le 17, le club de St-Georges recevra sur son terrain le club de Jackman. Ce dernier n'a pas encore déposé sa défection du 3 courant, il viendra avec une formidable équipe pour prendre sa revanche.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de FRANÇOIS BLAIS, de St-Martin, Beauce, cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que François Blais, de St-Martin, Beauce, a, le 31ème jour de mai 1923, fait session autorisée au soussigné.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à mon Bureau le 18ème jour de juin 1923, à 2 heures de l'après-midi.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque, vous devez droit de figure à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les 30 jours, à compter du présent avis parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite Loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit; n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

WILFRID MARCOTTE, Syndic autorisé.

Bureau: St-Georges-Est, Beauce, Qué. Daté à St-Georges, Beauce, ce 31ème jour de mai 1923.

ABSENT

Le Dr J.-H. Desrochers sera absent de son bureau, depuis le 17 au 21 juin.

Prov. de Québec, Dist. de Beauce.

Cour Supérieure

No 7172 FLORIDA ROY, épouse d'Adélaïde Foster, de St-Martin, dument autorisée, demanderesse,

vs Ledit ADELARD FOSTER, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 12ème jour de mai 1923.

Signé: LORENZO DUTIL, Procureur de la demanderesse, St-Georges de Beauce, 28 mai, 1923.

A VENDRE

Outillage complet pour garage comprenant un Delco-Light avec accumulateur électrique chargeant les batteries, fait marcher drill électrique, compresseur, meule éméry, Grind-tour à fer perfectionné, aussi shafs, poulies, courroies nécessaires pour ces machines, accessoires d'automobiles, réservoir à l'huile. Le tout n'ayant servi qu'un an. A un prix exceptionnel.

S'adresser à: FRANÇOIS FAUCHER, St-Ephrem de Tring, Beauce.

ON DEMANDE

Immédiatement un vendeur fiable pour ce district. Bon salaire. Matériel gratuit. En représentant une grosse compagnie bien en vue nos agents ont tous les avantages voulus. Pour savoir les conditions, écrivez à PELHAM NURSERY CO. Toronto, Ont.

600 acres. Catalogue envoyé sur demande.

BROUSSEAU & GROLEAU COMPTABLES LICENCIÉS SYNDICS AUTORISÉS

111 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Montréal, 8 juin 1923.

"Farmerettes"



LORS de son dernier voyage en Angleterre sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada mit au concours entre tous les clubs de fermiers du Royaume-Uni quatre bourses comportant un voyage d'étude en Canada. Le but était de faire mieux connaître notre pays parmi la classe rurale anglaise, les jeunes lauréats devant en cours de route écrire leurs impressions et, au retour, faire des conférences sur le Canada et les avantages qu'il offre au point de vue de l'élevage, de l'industrie laitière et de l'agriculture en général.

Le désir des autorités du Chemin de fer national du Canada étant de fournir aux jeunes filles l'occasion de se renseigner sur la province de Québec, les lauréates du prix Thornton ont visité déjà sous la direction du ministre de l'Agriculture provinciale l'Ecole classico-ménagère de Saint-Pascal, le collège agricole de Sainte-Anne de la Pocatière, le collège McDonald et la Ferme d'Oka, dirigée par les RR. PP. Trapèstiens. Elles continuent actuellement leur voyage à travers le Dominion.

Partout le plus gracieux et le plus généreux accueil leur fut accordé. Les jeunes anglaises ne cachent pas leur admiration et leur sympathie pour la province de Québec et se proposent de communiquer en termes laudatifs, au retour, leurs impressions du Canada français.

CREDIT-CANADA, LIMITEE

Un dividende de 2%, soit au taux de 8% par année, a été déclaré sur le stock privilégié du Crédit-Canada, limitée. Ce dividende est pour le trimestre courant et est payable le et après le 15 juin 1923 aux actionnaires enregistrés le 31 mai 1923.

Saint-Joseph

Les beaux jours se succèdent, c'est le bel été qui passe. Déjà on parle de vacances, les mois passent bien vite et nos écoliers et écolières en disent-ils autant?

M. L.-P. Poulin, de Valley-Jonction, était à St-Joseph, dimanche.

Lundi, le 11 juin, M. Wilfrid Cliche, de Valley-Jonction conduisait à l'autel Mlle Emelda Poirier, de St-Joseph. M. Cliche servirait de témoin à son fils et M. Poirier à sa fille.

A l'issue de la messe, le déjeuner a été pris à la résidence de M. Poirier, puis l'heureux couple est parti en voyage de noces à Québec, Montréal et Ottawa.

—Notre équipe locale a rencontré l'équipe "St-Georges", dimanche dernier, sur notre terrain. La joute a été des plus contestées, tout particulièrement pendant les premières manches alors que le résultat demeurait 1 à 0 en faveur de notre équipe. Aux dernières manches, l'équipe "St-Georges" a failli sensiblement et les notes ont enregistré leur victoire par un résultat final de 6 à 2.

—Dimanche prochain, nous recevrons la visite de l'équipe "Beauceville". Nous invitons tous les amateurs du sport à assister à cette rencontre qui promet d'être la plus intéressante de la saison.

—A l'occasion de la joute de dimanche, nous avons eu le plaisir de saluer au milieu de nous, nombre de visiteurs des paroisses voisines, et tout particulièrement de Beauceville et Valley Junction. Nous remercions nos amis voisins de l'encouragement qu'il nous ont donné en assistant en aussi grand nombre à cette joute.

—Est décédée à Lewiston, Maine, le 28 mai dernier, Mme Adélaïde Roy, épouse de feu Vital Giguère, autrefois de St-Joseph. La défunte était âgée de 92 ans et 7 mois. Son service et ses funérailles ont eu lieu à Lewiston. Elle laisse pour pleurer sa perte 11 enfants. Mme Giguère demeurait chez sa fille, Mme Alfred Turgeon, à Lewiston, depuis son départ de St-Joseph.

—M. Alfred Cliche, d'East Broughton, était à St-Joseph, dimanche, l'hôte de Mlle Lessard.

—M. J.-Alph. Lapointe, de Lambton, était en promenade à St-Joseph, dimanche.

TOUR D'EUROPE

— ET — 20ième PELERINAGE NATIONAL CANADIEN AU MONT ST-MICHEL, A LOURDES ET A ROME

ITINERAIRE: Montréal, Liverpool, Londres, Rouen, Mont St-Michel, St-Malo, Nantes, Tours, Les Châteaux de la Loire, Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Carcassonne, Marseille, Nice, Menton, Monte-Carlo, Vintimille, Gênes, Pisa, Rome, Naples, Pompéi, le Vésuve, Capri, Florence, Venise, Milan, Stresa, Montreux, Lucerne, Strasbourg, Nancy, Reims, Paris, Montréal.

Départ de MONTREAL et de QUEBEC le 7 juillet

par le superbe nouveau paquebot "REGINA" (16,500 tonnes, de la Cie White Star). Retour le 8 septembre par le "DORIC" (équivalent au Regina).

PRIX \$885. comprenant toutes les dépenses Programme-itinéraire, adressé sur demande aux organisateurs LES AGENCES DE VOYAGES JULES HONE 83, rue Saint-Jacques, Montréal.

Thés, Liqueurs, Epiceries

Distributeur du fameux thé "BULL DOG"

NAZAIRE TURCOTTE & CIE EPICIER EN GROS. QUEBEC.

Téléphones: 5655-6849 EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE

ALLIGATOR

sur vos valises, sacs de voyage et harnais. DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND

C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir. Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à:

QUEBEC 52 Rue de la Couronne

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL 338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can. (Près de la rue McGill)

AVIS AUX INTERESSES

La rafle des billets de loterie, ainsi que le encadre qui devaient avoir lieu à St-Benjamin, le 17 juin, n'auront lieu que le premier juillet, à 7 heures du soir.

Le tirage des billets de loterie aura lieu après le euehre. Les portes seront ouvertes à 7 heures. Plus de 100 lots à gagner. Venez en foule.

J.-ED. LEVESQUE, curé. Par ordre du comité d'organisation.

TERRES A VENDRE

Terre de 100 acres située sur la route LEVIS-JACKMAN. Bonnes bâtisses, eau dans la maison et dans les bâtiments. Comprenant environ 1,000 cordes de bois de pulpe. Tout le roulant nécessaire pour les travaux sur la ferme.

Cette terre est située à 4 milles du village St-Georges Un vrai "BARGAIN".

S'adresser à: AVIN J. RAY, St-Côme, Co. Beauce. Juin-7-14.

DÉTRESSE APRÈS LES REPAS.

Elle souffrit jusqu'au jour où elle fit l'essai des "Fruit-a-tives"

Pourquoi "Fruit-a-tives" remet-il les gens sur pied après qu'ils ont souffert pendant des années. Tout simplement parce que "Fruit-a-tives" est entièrement différent de tous les autres médicaments du monde. Il est tiré du jus des fruits et de toniques par un procédé secret connu seulement de la compagnie des Fruit-a-tives. Madame Arthur Boucher, 805 rue Cartier, de Montréal, souffrit pendant des années de dyspepsie, de douleurs après les repas, de gaz et de maux de tête. Elle vit des médecins qui ne purent lui procurer aucun soulagement. Elle déclara: "Une amie me conseilla de prendre des "Fruit-a-tives". J'en pris, maintenant je suis bien portante, forte et vigoureuse."

LA SITUATION EUROPEENNE

Un des écrivains les plus clairvoyants de l'heure actuelle dit qu'elle est chargée d'incertitude.

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois, Limitée)

Un écrivain politique français, qui a montré depuis 20 ans la clairvoyance la plus aigüe, et qui a prédit longtemps à l'avance la guerre et tous les événements qui sont venus depuis, Léon Daudet, co-directeur de l'Action française de Paris, écrivait le 12 mai dernier dans ce journal: "Quand un collègue, à la Chambre, me demande: Pourquoi pensez-vous qu'il n'y aura pas d'élections générales en mai 1924? Je réponds: Parce que la situation générale de l'Europe est incertaine; parce que, déjà tendue à l'extrême, elle peut se rompre, sur un point, d'un jour à l'autre; d'un jour à l'autre; parce que, en une telle occurrence, l'agitation électorale serait d'abord un crime contre la nation, ensuite une impossibilité."

La "rupture" de la situation européenne, c'est un autre nom pour qualifier la guerre. A supposer que les chances de guerre soient seulement dans la proportion de une contre trois, n'est-ce pas assez pour commander aux petits épargnants canadiens-français de ne pas placer leur argent en Europe. A la suite du dernier conflit, des Etats représentant plus de la moitié de la population européenne ont répudié leurs dettes de guerre; que pensez-vous qu'il adviendrait à la suite d'un deuxième?

VOYAGE TRANSCONTINENTAL

Dans un pays comme le nôtre, le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2375 milles—voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage à bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable; les wagons-salons modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos, les wagons-observatoires sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoires fournissent un service à nul autre pareil. "Le Continental Limited" part de Montréal à 10.00 P. M. tous les jours, d'Ottawa, à 1.20 A. M., en route pour North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. De Québec le raccordement se fait, soit à Montréal, par le "Montréal" partant de la gare du Palais à 1.20 P. M., tous les jours excepté le dimanche et arrivant à Montréal à 6.05 P. M. (le dim., départ de Québec à 4.45 P. M., arrivant à Montréal à 9.30 P. M.), soit à Cochrane, par le Transcontinental, laissant la gare du Palais à 6.15 p.m. lundi, mercredi et vendredi. A Winnipeg, le raccordement se fait pour tous les centres importants de l'Ouest du Canada. Pour plus amples renseignements, réservations et pamphlets illustrés, décrivant la route suivie par ce train splendide. Veuillez vous adresser à S. J. Nestor, agent de la ville, 10, rue Ste-Anne, Québec, ou à n'importe lequel des agents du Chemin de Fer National. Juin—29.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

No 7042. LA BANQUE NATIONALE, demanderesse; contre ALFRED GOSSELIN, défendeur. Le lot numéro vingt-huit (28) du cadastre officiel pour le dixième rang du canton Langevin, paroisse de Sainte-Justine—avec bâtisses et dépendances. Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Justine, le DIX-NEUVIÈME JOUR de JUIN prochain, 1923, à DIX heures de l'avant-midi. Le shérif, GUSTAVE GARANT.

LES CONSEQUENCES DE LA VICTOIRE

C'est la France, en définitive, qui paierait les dommages de guerre. (Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois, Limitée)

Un collaborateur du Paris-Midi qui signe "Un diplomate" analyse "le meilleur article qui ait été écrit sur les dernières propositions allemandes", article dû à un Américain, M. Frank Simonds. L'Allemagne, fait remarquer cet Américain, n'offre plus que 30 milliards de marks-or, sur lesquels (arrangements de Spa) la France n'en toucherait que 16, tandis que sa dette à l'égard de l'Amérique et de l'Angleterre en atteint 25. Elle aurait donc à s'endetter pour 39 milliards de marks-or (30 milliards représentent à peine le coût de ses constructions).

La conséquence de la victoire serait par suite qu'un pays vainqueur, mais épuisé, de 40 millions d'habitants, aurait à supporter, du fait de la guerre, une dette supérieure à celle d'un pays vaincu de 60 millions d'habitants qui, non content d'avoir conservé toutes ses usines, a pu, depuis la guerre, en construire de nouvelles. Faut-il espérer que ce raisonnement convaincra l'Amérique? se demande le collaborateur de Paris-Midi.

HONORE POULIN

HUISSIER & AGENT D'ASSURANCES ST-MARTIN, Beauce, Qué. Encanteur licencié pour le district de Beauce, comprenant Beauce, Dorchester et partie de Frontenac. Je serai à la disposition de toute personne qui aurait besoin de mes services, comme encanteur "licencié". Ne pas oublier que toute vente publique pour des fins commerciales doit être faite par un encanteur licencié pour être conforme à la loi. Juin—21.

TOUJOURS LE TRUQUAGE ALLEMAND

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois, Limitée)

Le "Matin" de Paris raconte cette histoire, qui montre combien l'Allemagne est fertile en expédients malhonnêtes pour mettre sa fortune réelle à l'abri des créanciers:

Avant la guerre, entre mille autres moyens de conquête commerciale, l'Allemagne étendait sur plusieurs pays, et notamment sur la Suisse et la Belgique, les puissantes ramifications de ses Compagnies d'assurances. Et, conformément aux lois en vigueur, ces compagnies faisaient dans les divers pays des dépôts de garantie proportionnels à leur chiffre d'affaires. Mais les Allemands eurent le soin d'effectuer ces dépôts en marks-papier, par suite de la chute vertigineuse de cette devise, la valeur de cette garantie est aujourd'hui à peu près nulle. Devant l'inquiétude et la diminution de leur clientèle, les Compagnies d'assurances s'adressèrent à leur Gouvernement qui, soucieux de conserver un remarquable instrument de pénétration économique, n'hésita pas à offrir à la Suisse de reconstituer à ses frais, et en devises étrangères, la valeur de ces dépôts—plusieurs centaines de millions de marks. Le gouvernement helvétique se souvint d'un certain article 248 par lequel le traité de Versailles semblait faire obstacle à toute opération de ce genre. Il demanda l'approbation de la Commission des Réparations, sans toutefois insister beaucoup. Le Comité des garanties avait déjà refusé son consentement. La C. D. R., au cours de sa séance du 21 mars, a simplement ratifié cette décision.

Le Gouvernement allemand pouvait, en effet, demander par la Hollande, pour le Danemark ou pour tout autre pays une autorisation semblable, qu'il ne réclamait d'ailleurs pas en faveur des dépôts effectués en Belgique. C'était une façon commode de mettre... en sûreté son stock de devises étrangères.

Excursion EN France

AVEC VISITES A : Cherbourg, au Mont St-Michel, à St-Malo, Rennes, Nantes, Tours, Les Châteaux de la Loire, Reims, les Champs de Bataille, Vittel, Nancy, Strasbourg, Paris, Versailles. DEPART DE MONTRÉAL ET DE QUÉBEC LE 7 JUILLET par le nouveau navire "ANTONIA" (15,000 tonnes), ligne Cunard. Retour à Montréal le 10 août. Prix : \$590. toutes dépenses comprises. Programme-itinéraire adressé sur demande aux organisateurs. AGENCES DE VOYAGES JULES HONE 88, Rue St-Jacques, Montréal.

"BUSINESS AS USUAL"

Comment il paraît que les Anglais ont pratiqué cette devise durant la guerre

Et comment ils la pratiquent à l'heure actuelle sur le dos de leurs alliés

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois, Limitée.)

L'amiral Consett — qui fut attaché naval britannique dans les pays scandinaves de 1912 à 1918—vient d'écrire un livre qu'analyse le correspondant de Londres des "Débats" de Paris. "Si l'amiral Consett ne fait pas erreur, dit le correspondant, si les faits et les chiffres qu'il donne n'ont pu être formellement démentis avec preuves à l'appui, car une simple dénégation ne saurait suffire, l'Angleterre a joué pendant la guerre un rôle plus qu'équivoque et qui autorise ses alliés à lui demander compte de sa conduite.

"Le livre de l'amiral Consett est l'acte d'accusation le plus terrible qui puisse être dressé contre un allié par les autres alliés d'une grande guerre; et l'on voudrait pouvoir dire que l'amiral Consett se trompe. Son livre explique comment "l'Allemagne, pendant la grande guerre, a pu se ravitailler avant son effondrement sous la pression des forces économiques". La lecture de ce livre doit faire monter la rougeur de la honte au visage de tout Anglais qui se respecte et provoquer un sentiment de douloureuse émotion chez tous les alliés et de cruelle désillusion chez tous les amis de la Grande-Bretagne."

De ce qu'il a vu l'amiral conclut, en effet, que la prolongation de la guerre pendant quatre ans et demi, au lieu de six mois que les Allemands comptaient la voir durer, est due principalement à l'approvisionnement en vivres et en munitions que lui ont fournis les commerçants britanniques. L'amiral écrit: "L'absence de ces fournitures excessives à l'Allemagne, et de celles qui sont passées par la Hollande, aurait probablement été plus que suffisante pour sonner le glas de l'Allemagne à une date rapprochée."

"Notre misérable et ignominieux (inglorieux) commerce a prolongé la guerre." Ce commerce équivoque aurait duré jusqu'à l'entrée des Etats-Unis dans la guerre (1917). Et l'amiral donne des chiffres, exemple: exportations de cacao de Grande-Bretagne en Scandinavie, Hollande et Italie, en janvier 1913, 260,361 livres-poids; en janvier 1915, 2,626,687. Charbon, fourrages, vivres, lubrifiants, cuivre, zinc, nickel, étain, thé, proportions analogues. "Des sommes considérables en billets de banque anglais sont entrées en Scandinavie, et la vente aux Allemands de cette monnaie a donné un bénéfice de cinquante pour cent." Si l'Angleterre avait absolument interdit les exportations à tous les pays voisins de l'Allemagne, celle-ci se fût déclarée impuissante au bout de quelques mois.

"Tout cela est profondément triste!" concluent les "Débats". Un collaborateur de la Libre Parole de Paris, M. du Mesnil Thoret, écrit au sujet des révélations de l'amiral Consett: "Ce sont d'ailleurs ces mêmes financiers et commerçants cosmopolites et internationalisés, que nous rencontrons dans la Ruhr et dans toute l'Allemagne en tant que propriétaires plus ou moins fictifs d'entreprises allemandes, et de couverture des grandes banques et des grands cartels du Reich. Ce sont eux qui, depuis quatre ans, se sont faits les défenseurs de la pauvre Allemagne, dont ils, sont les commanditaires dans les luttes économiques d'après-guerre, après en avoir été les fournisseurs à l'heure des combats, et ce sont eux encore qui sont la cause première du non-paiement des réparations."

Au Canada, les mêmes publicistes qui trouvent dans les révélations de l'amiral Consett la justification de leur attitude pro-allemande du temps de guerre, nous proposent aujourd'hui la politique anglaise comme remède aux maux engendrés, selon eux, par le traité de Versailles. C'est d'une logique plutôt boiteuse.

BELLE TERRE A VENDRE

Très belle terre de 6 acres de large par 18 acres de long, situé dans le bas du 8ème rang de Crambourne, à 4 milles de l'église. Bâtisses neuves, eaux dans les bâtisses, toutes les améliorations modernes. Sept arpents en bois, la balance en bonne culture. Une des plus belles terres de la paroisse de Crambourne. Très gros roulant, toutes les machines les plus modernes; engins, scienderie, batteuse, etc., etc. A vendre à de très bonnes conditions, pour cause de santé. S'adresser à: LOUIS TURCOTTE, Crambourne, Co. Dorchester. Juin—7-14-P.

ORGUE A VENDRE

Orgue pédalier, 2 claviers en parfait ordre. A vendre à d'excellentes conditions. S'adresser à: L'ÉCLAIREUR, Beauceville. J.n.o.

LE PAPIER-MONNAIE

Son impression devient trop coûteuse en Allemagne. (Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois, Limitée)

Ce problème donne à la Reichsbank de gros soucis. Ce n'est pas, en effet, une petite affaire que d'assurer l'impression journalière de billets de banque représentant une valeur de tant de millions de marks! Qu'on songe que le déficit de l'Etat allemand pour l'exercice en cours dépassera probablement 12 TRILLIONS de marks!!

Le problème à résoudre est double: produire en quantité suffisante et à un prix de revient modique. L'impression seule d'un billet de 1,000 marks de la même qualité qu'un ancien billet coûterait aujourd'hui 400 marks. Produire beaucoup et à bon marché, c'est à quoi est parvenu la Reichsbank. Elle imprime ses billets sur d'immenses feuilles de papier, dont on fait, au sortir de la machine, des paquets—chaque paquet contient 500 feuilles—qu'on passe ensuite sous la guillotine qui les morcèle en petites coupures. Ces dernières sont, après cela mises en ballots qu'on transporte dans les différentes banques du Reich. C'est beau la fortune

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de FRANÇOIS VEILLEUX, cultivateur de St-Benoît-Labre, cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que François Veilleux, cultivateur de St-Benoît-Labre, a, le 21ème jour de mai 1923, fait session autorisée au soussigné.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à mon bureau le 18ème jour de juin 1923, à 10 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous demandant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 3 de l'article 37 de la dite loi je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à St-Georges, Beauce, ce 21ème jour de mai 1923.

WILFRID MARCOTTE, Syndic autorisé.

Bureau: St-Georges-Est, Beauce, Qué.

LES RECETTES DU RESEAU NATIONAL

Le rapport annuel des directeurs du Canadien, du Grand Tronc Pacifique et des Chemins de Fer du Gouvernement pour l'année 1922, ne donne pas une idée exacte de la présente situation du Chemin de Fer National du Canada, ainsi qu'il appert par l'état des recettes du mois d'avril dernier rendu public récemment. Les recettes brutes du Chemin de fer National du Canada en avril 1923 (c'est le dernier rapport compilé jusqu'à date) se sont élevées à \$21,066,312, soit une augmentation de \$5,787,344 ou de 37.9 pour cent sur le mois d'avril 1922. Les officiers en charge du trafic déclarent que cette augmentation n'est pas due au transport extraordinaire d'un certain produit, mais au développement général des affaires de la compagnie et à une augmentation constatée dans toutes les classes de trafic. En avril dernier, le Chemin de fer National du Canada a dépensé \$18,826,000. Ce montant des \$2,582,167 ou de 15.9 pour cent plus élevé que le montant dépensé durant le mois correspondant en 1922. En revanche les recettes nettes du Canadian National en avril 1923 furent de \$2,230,311, soit une augmentation de 328.78 pour cent sur avril 1922, alors que le réseau national avait un déficit d'opération de \$974,845.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 6 juillet 1923, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale, ST-ELZÉAR DE BEAUCE No. 1 à commencer le 1er octobre prochain. De s'avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de St-Elzéar de Beauce, et au bureau de l'Administrateur du District Postal de Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. S. TANNER GREEN, Administrateur du District Postal, Bureau de l'Administrateur du District Postal, Québec, 21 mai 1923.

A tous les âges de la vie, la femme recourt avec profit aux PILULES ROUGES



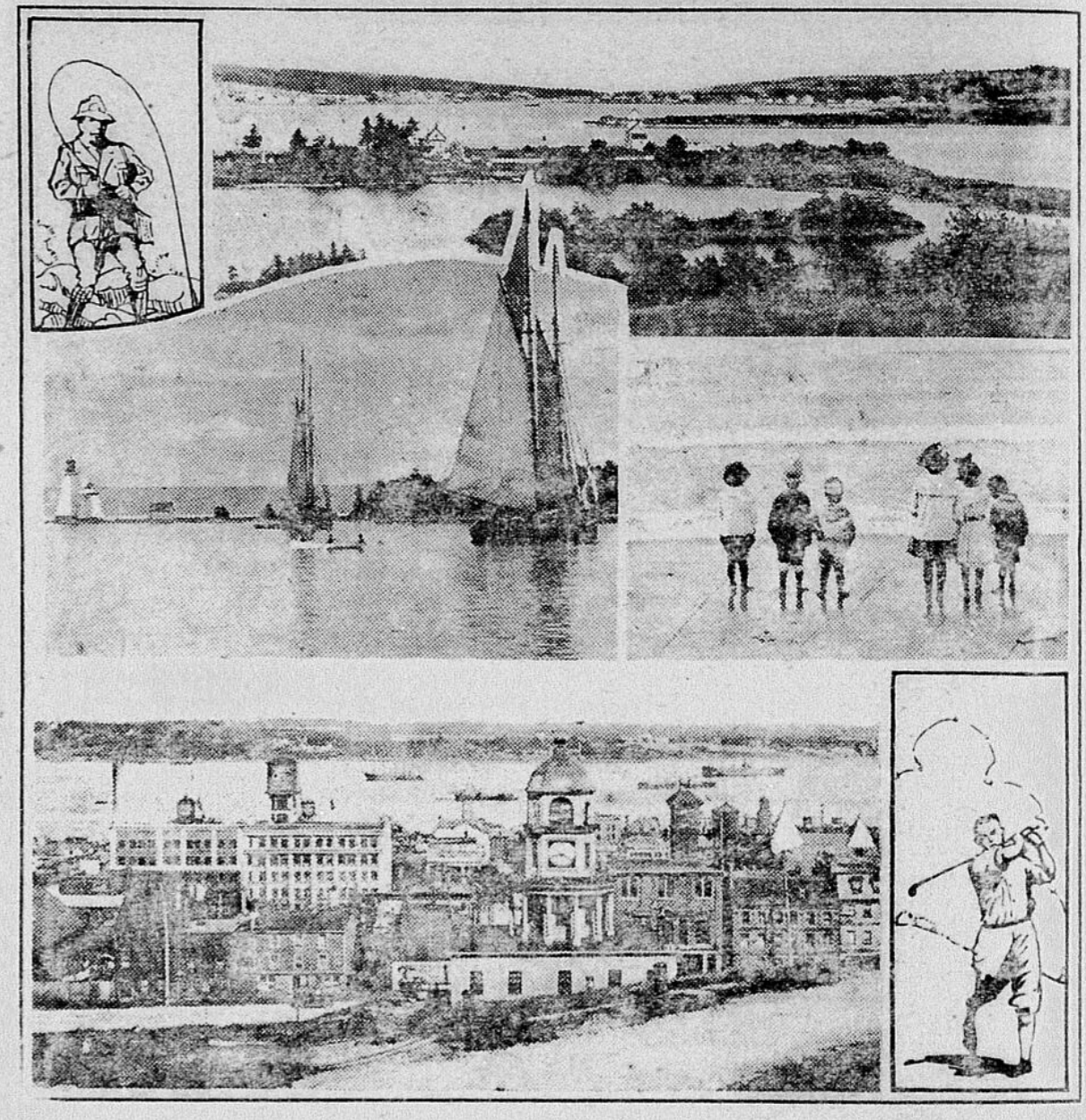
Mme ACHILLE BOUCHER 50 Vine, Nashua, N.-H.

Si je n'avais pas eu les Pilules Rouges je serais aujourd'hui dans l'impossibilité de vaquer à mes occupations. J'ai toujours eu une forte besogne; j'ai travaillé bien fort et mes forces se sont épuisées. J'ai eu en-

suite à souffrir de maux de tête fréquents et de digestion pénible. J'ai alors pris des Pilules Rouges et les forces me sont revenues. Je suis très bien maintenant. Mme Achille Boucher, 50, Vine, Nashua, N.-H. Dans ma jeunesse j'ai souffert d'une maladie nerveuse qui causait beaucoup de peine et d'inquiétude à mes parents. J'avais des palpitations pour la moindre cause; j'étais aussi agitée la nuit que le jour et j'étais d'une grande faiblesse. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont complètement guérie de cette triste maladie. Depuis, j'ai la plus grande confiance dans les Pilules Rouges et je saurai les employer dans le besoin. Mme Napoléon Trudel, 445, rue Hochelaga, Montréal. Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent. Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Nos provinces sur mer



PEU de pays au monde offrent une plus grande variété de paysages et de meilleures facilités de transport que le Dominion du Canada. Même si ce n'est que pour augmenter leurs connaissances générales, les Canadiens doivent voir et connaître le Canada d'abord, et les touristes y trouveront quantité de choses intéressantes. Les Provinces Maritimes: Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Ile du Prince-Édouard, offrent des attractions très variées et d'accès facile aux touristes d'été.

Ici l'on respire l'air salin de la mer aussi bien que l'azote des montagnes, des lacs et des lacs. Le climat est idéal. On peut y jouir de tous les plaisirs du canotage, de la natation et de la pêche. Le sport est un sport populaire et d'excellents hôtels offrent tout le confort et le luxe modernes. Les côtes rigueuses de la rive sud de la Nouvelle-Écosse offrent un choix de plages fashionables et de calmes hameaux de cultivateurs. Les lacs du Bras d'Or du Cap Breton sont une réplique exacte du fameux "English Lake District."

L'île du Prince-Édouard est un jardin enchanteur où l'on peut prendre des bains de mer, faire du canotage et de la pêche. Les forêts du Nouveau-Brunswick sont riches en gibier et ses rivières de poissons, sur les côtes de la Baie de Fundy et de la Baie des Chaleurs se trouvent de délicieux endroits de villégiature. La Compagnie du Chemin de Fer National Canadien exploite un réseau de lignes desservant les meilleurs endroits des Provinces Maritimes.

LA LOI PERMET L'IMPORTATION DES BIERES ET PORTERS POUR USAGE PERSONNEL

Malgré que la prohibition existe dans Beauceville, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par express ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occupent de remplir promptement toutes commandes. QUELQUES LICENCIES: A. Drouin, 12 Marché Champlain; L. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, 145 rue St-Paul; J. P. Guy, 52 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain, LA BRASSERIE BOSWELL, Le plus ancienne Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer:

P.-Z. CLOUTIER, COURTIER D'ASSURANCE

FISET, P. O. Co. Beauce.

Toujours prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, pourront vous être utiles. Car en assurances, comme en toutes autres affaires, "Il y a des Polices et Polices". Les vôtres sont-elles parfaitement écrites. En cas d'incendie pourrez-vous réclamer votre perte ???

Plusieurs polices sont mal écrites, ne l'oubliez pas. Consultez, sans obligations, ni engagements.

Toutes mes polices sont sujettes à l'acceptation de l'assuré.

Le Bon Vieux Cigare. Qualité maintenue depuis 40 ans. PIG TOP 5¢. L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL.

Mme J. GANEY LE PROUVE PAR DES FAITS

Elle déclare que Tanlac a fait cesser ses douleurs, de longue durée, causées par l'indigestion, la nervosité et l'insomnie.

"Rien ne semble aussi merveilleux que Tanlac, et tel est le témoignage supérieur que donnait il y a quelques jours, Mme Jeannette Ganev, de 25, rue Ontario-ouest, Montréal.

"Ma santé avait été bien mauvaise pendant cinq ou six ans, souffrant d'indigestion, palpitation de coeur et nervosité extrême. Mon sommeil n'était jamais reposant, et j'étais dans un état si déplorable que j'en étais découragée.

"Comme d'autres disaient beaucoup de bien de Tanlac, je décidai de l'essayer moi-même, et ce fut une des meilleures décisions que j'ai jamais prises. Le traitement m'a entièrement soulagée de mon indigestion et mes palpitations, il a parfaitement calmé mes nerfs, et a rendu mon sommeil reposant et profond. Ma santé est réellement splendide maintenant, et j'ai aujourd'hui autant de force que j'en avais eue toute ma vie.

"C'est pour moi un plaisir de recommander Tanlac, après tout le bien qu'il a opéré en moi."

"Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation. En vente partout.

UNE PINCEE DE CONSEILS

Ne laissez jamais boire à vos volailles de l'eau corrompue.

Aucun danger que le poulailler soit trop propre.

D'ordinaire une poule nerveuse élève des poussins nerveux.

Les oisons se développent plus rapidement que tous les autres oiseaux de basse-cour.

Les oeufs de cane se décomposent rapidement aussi il faut les faire incubier le moins longtemps possible après qu'ils auront été pondus.

Infusion de sang nouveau dans un troupeau assure de la vigueur et par conséquent, plus de santé.

Le charbon de bois et du gravier devraient être en abondance à la portée des volailles et des poussins.

Les plus grands maux dont souffrent les poussins proviennent surtout de l'humidité de l'air vicié et d'une mauvaise méthode de nourriture.

N'attendez pas la chaleur pour faire la guerre aux poux. Commencez dès maintenant et il vous sera plus facile de tenir vos poulaillers ainsi que vos volailles exempts de cette peste.

Surveillez bien vos poussins dans les éleveuses. Ne les laissez pas s'entasser pour la nuit, car vous en perdrez un bon nombre qui n'auraient été demandé pour vivre qu'un peu d'air.

Les principaux ennemis des poussins sont les chats, les rats, les renards, les "fontines", les putois, les lièvres, les cornelles et les oiseaux de proie en général. Prenons-y garde.

Les dimonneaux requièrent encore plus de soins délicats qu'elles poulets.

LE SENS DE LA NOTE ALLEMANDE

CE QUE SIGNIFIE EN REALITE L'OFFRE RECENTE DU CHANCELIER CUNO

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaires-Boulaix, Limitée)

La proposition allemande peut se résumer à ceci:

"Notre résistance passive, l'état de guerre économique et l'assassinat surnois des Français dans la Ruhr continueront;

"Français et Belges évacueront la Ruhr et la frontière du Rhin avant toute conversation;

"L'Allemagne ne sait pas ce qu'elle peut payer. Toutefois, si vous nous procurez, à vos frais et sans garantie, par des emprunts internationaux 20 ou 30 milliards vous verrez bien ce que vous en retirerez.

"Nous considérons le traité de Versailles comme mal et nous le remplaçons par une COMMISSION INTERNATIONALE, où nous vous regardons barboter sous la direction de nos camarades de la finance juéoboc internationale.

"Pour relever le mark, il faut d'abord lâcher vos gages, nous laisser donner à Stinnes et à Krupp le monopole des chemins de fer et nous libérer de toutes les conditions économiques et financières du traité de Versailles.

"Nous vous promettons de ne pas vous attaquer autrement que par nos procédés habituels et séculaires. Pour le surplus, et quand nous vous aurons de nouveau massacrés et dévastés à fond, nous ne demandons pas mieux que d'apporter notre désaccord avec vous devant un tribunal international pacifique, genre Wilson et Bryan."

Quoi d'étonnant que la France trouve plus prudent de ne pas lâcher les gages qu'elle tient en vertu du traité de Versailles

CONFORT A L'HOTEL ST-AGAPIT

M. J.-A. MORIN, connaissant les besoins des voyageurs de commerce de la Province et tout le confort qu'ils doivent attendre d'un hôtelier, vient, à leur demande, d'ouvrir depuis quelques mois un hôtel fashionable. Bonnes chambres, table de première classe, chambre de bain, salle d'échantillon; le tout de première classe et d'un confort irréprochable, avec prix modérés. Voitures à tous les trains. Invitant tout particulièrement le public voyageur.

M. Morin a déjà été voyageur de commerce pendant nombre d'années, par conséquent il connaît et saura donner entière satisfaction.

Encourageons les nôtres.

HOTEL CANADA

J.-A. MORIN, prop. St-Agapit Sta. Co. Lotbinière Juin-15

Il faudra se le rappeler lorsque la couvée éclosa.

Les poussins infirmes devraient être sacrifiés dès qu'on les sort de l'incubateur. Inutile de les nourrir pour rien.

Les poussins faibles contractent facilement les maladies et sont les pires agents distributeurs de germes. Vaut mieux s'en débarrasser.

CE QUE LA ROCHE COUTE A LA FRANCE

CELLE-CI A PAYE JUSQU'ICI POUR LES REPARATIONS 49 MILLIARDS DE FRANCS. L'ALLEMAGNE 4 MILLIARDS

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaires-Boulaix, Limitée)

Nous avons sous les yeux un tract qui, sous ce titre: "La France au travail pour réparer ses dommages de guerre", contient, en une forme éminemment suggestive, des renseignements intéressants. Avec ses dessins, ses légendes et ses chiffres, il présente une documentation bien faite pour dissiper les légendes que colportent les adversaires de la France, Empruntions-lui quelques indications. Voici, par exemple, un (panneau) consacré à la reconstruction des immeubles dans les régions dévastées:

741.993 maisons ont été détruites ou gravement endommagées au cours de la guerre. Or, au 1er janvier 1921, on en avait reconstruit 278.834; un an plus tard, 355.479 maisons s'élevaient sur les ruines des anciennes, et en janvier 1923, on en compte 553.777.

Quand au chiffre de la population qui a réintégré les régions dévastées, on voit que sur 4.690.183 habitants d'avant-guerre, 2.075.067 étaient rentrés au 1er janvier 1921, 3.388.152 au 1er janvier 1922, 3.965.913 au 1er janvier 1923; enfin, on comptait au 1er janvier 1923 4.974.970 habitants, et ce chiffre est bien près d'atteindre le total de la population de 1914.

S'agit-il de la remise en état des terrains et de la culture? La guerre a vu bouleverser 3.206.350 hectares de terrain, dont 1 million 923.479 de terres labourées. Au 1er janvier 1921, on avait comblé 218.934.793 mètres cubes dans les anciennes tranchées, 259.753.437 mètres cubes un an plus tard, 280.192.300 mètres cubes au 1er janvier 1923.

En 1921, on avait enlevé déjà 249.014.302 mètres carrés de fer barbelé, 275.544.612 au 1er janvier 1922, 287.200.815 le 1er janvier suivant. En 1921, on avait détruit 2.000 tonnes d'obus abandonnés, 23.800 tonnes en 1922, et 1.035.200 en janvier 1923.

D'autre part, on a remis en culture: 1.007.240 hectares au 1er janvier 1921, 1 million 474.796 le 1er janvier suivant, et 1 million 698.200 au seuil de cette année.

L'envoi de bétail dans les régions libérées a suivi la même progression. C'est ainsi qu'en janvier 1923, on y comptait déjà 523.848 bovins, 299.690 chevaux et mulets, 407.782 caprins et 184.251 porcs—plus de la moitié des chiffres d'avant-guerre.

En ce qui touche la reconstruction industrielle, même effort soutenu et persévérant. Sur 22.900 usines détruites ou gravement endommagées par la guerre, 18.091 étaient reconstruites en janvier 1921, 19.442 un an après, et 19.967 au début de 1923.

Les routes? Il y a 58.697 kilomètres de routes à reconstruire. En janvier 1921, on en comptait déjà 8.965, un an après 22.074, et en janvier 1923 plus de 32.650 kilomètres de routes sont redevenues disponibles.

Les travaux d'art? En janvier 1921, on en avait reconstruit 2.553, puis l'année suivante 3.588 et enfin 5.189 cette année. On est donc bien près d'atteindre le nombre de travaux d'art détruits pendant la guerre, c'est-à-dire 6.123.

Enfin, le graphique—sans commentaires, ils sont inutiles—contre le prodigieux effort financier fourni par ce pays, si cruellement éprouvé. On peut évaluer à 102 milliards de francs le total des dommages subis par la France dans les régions dévastées. Or, la France a déjà versé pour la reconstruction de ces régions 49 milliards de francs—alors que l'Allemagne n'a payé à la France que 4 milliards.

N'oublions pas que les régions dévastées, si riches au point de vue agricole et industriel, payaient à elles seules, avant la guerre, le cinquième des impôts français.



Il y a de L'Harmonie Dans L'Air. Le bonheur renaît durant les beaux jours ensoleillés de l'été—et ce bonheur s'exprime surtout par la musique. Et la musique est plus appréciée lorsque reproduite par un Grafonola Columbia au moyen des disques Columbia.

Columbia Grafonolas. COLUMBIA GRAPHOPHONE COMPANY, TORONTO Succursale de Montréal, 824, rue St-Denis

MARCELLIN POULIN DISTRIBUTEUR BEAUCEVILLE-OUEST, QUE.

Chemin de Fer Quebec Central. HORAIRES EN VIGUEUR LE 29 AVRIL 1923. Table with columns for destination (Québec, Charny, Scotts Jct, Lévis, etc.) and departure/arrival times.

G. D. WADSWORTH, Agent général du freight et des passagers.

M. Jean Tardif souffrait de Maux de Reins. —Il se guérit avec les PILULES MORO pour les HOMMES. Une des maladies communes chez les hommes est le mal de reins... M. JEAN TARDIF St-Herménégilde, P. Q.

Cartes Professionnelles. MEDECINS: Docteur J.-E. BERNIER, Docteur J.-A. DESCHENES. DENTISTES: Docteur JOS. LABRECQUE, Drs. Veilleux & Veilleux. AVOCATS: ROSAIRE BAUDOIN, J.-D. PAMPHILE VALLEE. NOTAIRES: ANGERS & ANGERS, F.-G. FORTIER. ARPENTEURS-GEOMETRES: GEORGES GARNEAU. COMPTABLES: LEONARD GENDREAU. DR. J. ED. SAMSON. A. C. ROUTHIER BIJOUTIER.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE INSURPASSABLE ENTRE QUEBEC ET MONTREAL. Départs de Québec, (Gare du Palais) 9.00 a.m., 1.30 p.m., 4.30 p.m., 11.55 p.m. Agent du Trafic-Voyageurs. C.-A. LANGEVIN.

CULTIVATEURS! ATTENTION! Volailles Ply Mouth Rock... Station Avicole Ste-Germaine. EMILE K. LAFRAMME, Régisseur. COLLECTIONS: Médecins, Marchands, Hommes d'affaires.

La Chaussure Confortable

PAR EXCELLENCE

POUR GARÇONS ET POUR HOMMES

- Bottines ou Souliers sandales en cuir brun ou noir. Garçonnetts 11 à 2. Prix. . . . \$3-25
Jeunes gens 2 1/2 à 5. Prix. \$4.50
Hommes 6 à 10. Prix. \$5.00

Nous avons de plus un assortiment complet de chaussures pour enfants, filles et dames provenant des meilleurs manufacturiers à des prix raisonnables.

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

ON DEMANDE

La "Sun Life" du Canada cette puissante Compagnie désire s'assurer les services d'un ou deux représentants responsables et actifs.

S'adresser à : L. A. TRUDELLÉ, Gérant, Québec. (Edifice du Merger Chamber 314).

BEAUCEVILLE

Malgré les belles journées de soleil dont nous jouissons depuis quelques jours, il fait encore des nuits fraîches à un tel point que les jeunes plantes en souffrent, la nuit. Espérons que la "nouvelle lune" va ramener les choses à point.

Lundi soir, à l'occasion de son anniversaire de naissance, un groupe d'amis du docteur Jos.-A. Deschênes lui ont offert, à sa résidence, avec leurs bons souhaits, un joli nécessaire de voyage. M. Henri Renault s'est fait l'interprète de ses amis pour présenter les souhaits de fête au docteur Deschênes, qui a répondu avec beaucoup d'à propos. Au cours de la soirée, qui fut gaie et charmante, et à l'heure du souper que des mains discrètes avaient préparé d'une somptueuse façon, d'autres discours ont été prononcés. M. le docteur Poliquin, de St-Come, assistait à la fête. Nous offrons au docteur Deschênes nos meilleurs souhaits.

M. P. C. Fortin, greffier de la ville, est descendu à Québec, mardi.

M. et Mme Henri Renault sont descendus à Québec, en auto, mercredi matin.

Mlle Flore Duquet, de Québec, est en visite chez M. et Mme J.-M. Fortier.

M. Savard, inspecteur des magasins de la Commission des liqueurs, de Québec, était à Beauceville, mardi.

Les travaux d'embellissement au magasin de la Commission sont poussés avec activité et les portes seront ouvertes tout probablement mercredi prochain.

Le major Victor Mathieu, de Québec, commandant du camp des cadets, à Beauceville, et son adjoint, le capitaine Bélanger, ont pris leur cantine à l'hôtel Bouchard, durant le temps du camp.

Le docteur Jos.-A. Deschênes est parti pour Halifax, jeudi matin, en voyage d'une dizaine de jours à tra-

NOS CADETS

Le premier camp des cadets dans le district de Québec s'est ouvert, mardi matin, à Beauceville, où 250 cadets réunis à cet endroit font des exercices de culture physique en plein air, durant une période de 8 jours, du 11 au 18 juin.

Le Major Mathieu est le commandant de ce camp, et le capitaine E. Bélanger du Royal 22ème Régiment agit comme adjudant du camp; le sergent-major Bouchard et le sergent Savard donnent l'instruction aux cadets. En plus, il y a un aumônier, qui est le chapelain du collège, un médecin et les frères du collège qui assistent à ce camp. Une nurse diplômée, Mme Shaw, est en charge du dispensaire, et soigne les petits blessés.

Le général J.-P. Landry, commandant du district militaire no 5, accompagné du capitaine P.-L. Mignault, inspecteur des cadets, fera une visite au camp durant le cours de la semaine.

Comme il a été déjà annoncé, deux autres camps de cadets suivront celui-ci durant le mois de juin: l'un à Beauport en charge du major Jolin et l'autre à Mont-Joli sous le commandement du major Pinault.

Ces trois camps clôtureront l'année scolaire pour les cadets de ce District.

Nos cadets ont dressé leurs tentes sur la terre du collège et c'est plaisir de voir tous ces petits bonshommes parader comme de vieux militaires et s'entraîner à la culture physique. Il y aura grande revue, à la fin du camp.

Nos cadets ont dressé leurs tentes sur la terre du collège et c'est plaisir de voir tous ces petits bonshommes parader comme de vieux militaires et s'entraîner à la culture physique. Il y aura grande revue, à la fin du camp.

GAGNE — VEILLEUX

Lundi dernier, M. Téléphore Gagné, de St-Odilon, conduisait à l'autel, Mlle Annie Veilleux, fille de M. Béloni Veilleux, de Beauceville. M. Tél. Gagné, oncle du marié, servait de témoins à son neveu et M. Veilleux à sa fille.

M. l'abbé Pierre Veilleux, curé de Porcupin, a béni l'union nuptiale, dans l'église de Beauceville.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi chez le père de la mariée et l'heureux couple partait ensuite en voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits.

EXPOSITIONS ET CONCOURS AGRICOLES DANS LA BEAUCE POUR 1923

Exposition de comté: Beauceville, le 19 septembre.

Exposition de comté: St-Ephrem, le 26 septembre.

Exposition paroissiale et du cercle des fermières: St-Georges, le 13 septembre.

Exposition horticole et scolaire et des fermières: St-Marie, le 11 septembre.

Exposition paroissiale: St-Elzéar, le 28 septembre.

Exposition scolaire: Sts-Anges, le 4 septembre.

Exposition scolaire: St-Martin, le 18 septembre.

Exposition scolaire: St-Come, le 21 septembre.

6 expositions de moutons: Beauceville, St-Ephrem, St-Come, St-Martin, Shenley, East-Broughton.

3 expositions pour les cercles de jeunes éleveurs de porcs: Beauceville, St-Georges, St-Come.

Concours de légumes: St-Jules, St-Joseph.

Concours d'étable: Sts-Anges.

2 concours de semences pures et 2 concours de trèfle: Tout le comté.

Prix à distribuer aux expositions et aux concours: \$4,500.00.

A. LAFLAMME, Agronome de Beauce.

UN ROYAL. . . . DEFI !

Le second club de Beauceville, l'équipe "Royal", dont le passé a déjà fait honneur à son nom, a le plaisir de lancer un défi aux seconds clubs des paroisses avoisinantes.

Les équipes intéressées pourront communiquer avec le gérant du "Royal", M. François Fortin.

à Québec, mardi, en auto.

M. et Mme L.-P. Turgeon, de Québec, et leurs enfants, étaient de passage, en auto, à Beauceville, dimanche, les hôtes du docteur et de Mme Desrochers.

Les révérends Pères Hamel et Martin, Dominicains, qui ont prêché notre retraite avec tant d'éloquence et tant de succès, depuis huit jours, nous ont laissés, lundi matin, laissant derrière eux un souvenir que nous garderons longtemps.

M. J.-B. Poulin, marchand, est descendu à Québec, lundi.

Mlle Germaine Lefebvre, de Québec, est en promenade à Beauceville, l'hôte de sa sœur, Mme J.-A. Deschênes (Dr).

Mme René Deguise, de Montréal, est en promenade depuis quelques jours, chez son frère, M. Jos. Dallaire, gérant de la succ. P.-T. Légaré, Beauceville.

M. et Mme A.-R. Dallaire, gérant de la Banque d'Hochelaga de St-Camille; M. et Mme Aimé Dallaire, de St-Germaine, ainsi que M. et Mme Elisée Dallaire, gérant de la Caisse Populaire, de St-Germaine, étaient aussi en visite chez M. Jos. Dallaire.

Aussi en visite chez M. Jos. Dallaire, cette semaine, MM. E. Ethel, J. Dufresne et G. Poulin, employés de la Banque d'Hochelaga de St-Camille.

MM. Gaspard Fautoux, dentiste, Oscar Samson et François Fortin sont allés passer le dimanche à Lambton.

CENTENAIRE D'UN COUVENT

Il a été célébré, hier et aujourd'hui, au couvent des dames de la Congrégation, à Ste-Marie de Beauce.

LES ANCIENNES ELEVES

Ste-Marie, Beauce, 11.—Le centenaire de la fondation du couvent de la Congrégation Notre-Dame, a été fêté avec beaucoup d'éclat, hier, par toute la population. Le matin, les anciennes élèves ont assisté à une messe qui a été célébrée selon les principes du "motu proprio".

Mgr Feuiltaut, prélat domestique et curé de Ste-Marie, officiait, avec les abbés J.-B. Bélanger et E. Dumais, comme diacre et sous-diacre.

L'abbé W. Lebon a prononcé le sermon, faisant l'histoire du couvent, depuis ses origines.

Au choeur de l'orgue, il y eut un excellent programme de musique par les élèves du couvent, alternant avec les élèves du collège. Les solistes ont été: Mlle L. et M. Bilodeau, J. et L. Beaulieu, M. Blais, A. Roberge, D. Roy et Mmes A. Tardif et D. Deschênes.

Dans le sanctuaire, parmi les membres du clergé, on a remarqué: M. l'abbé Arthur Poulin, curé de Saint-Coeur de Marie, M. l'abbé J. Fleury, curé de Sainte-Marguerite, M. l'abbé Pépin, vicaire à St-Elzéar, M. l'abbé Feuiltaut, chapelain du pensionnat de St-Louis de Gonzague, M. l'abbé Morissette, curé de St-Joseph de Beauce, M. l'abbé Bernard, curé de Scott.

L'intérieur de l'église avait été décoré avec un goût un peu rare.

Le coup d'oeil était joli et près de la balustrade, on pouvait voir un groupe de fillettes, au nombre d'une centaine, vêtues de blanc et représentant les cent années d'existence du couvent.

La collecte a été faite par M. le notaire et Madame Thos. Lessard, M. et Mme Jean-Baptiste Lacroix, M. et Mme Édouard Lemieux, M. et Mme Léon Grégoire, M. et Mme Arthur Gagnon.

Immédiatement après la messe, l'on passa à la partie profane et il y eut banquet dans la grande salle de la sacristie qui avait été aménagée pour la circonstance. Autour des tables avaient pris place les anciennes élèves et les dames religieuses. Le service a été fait par les élèves du couvent. A trois heures, on se rendait dans la salle du couvent où il y eut réception et lecture d'une adresse par Mme J.-E. Dionne qui présenta à la R. Mère Supérieure une bourse contenant une somme assez imposante, produit d'une souscription qui avait été faite parmi les anciennes élèves qui ont donné généreusement cette somme, qui, dit-on, se chiffre à \$2,000, devant être employé au paiement de l'autel-souvenir qui a été érigé dans la chapelle du couvent.

La bénédiction de cet autel a eu lieu à 5 heures et la cérémonie fut suivie d'un salut solennel.

L'autel que l'on a pu admirer est de toute beauté. Il est en marbre, et au centre, on voit un bas-relief, montrant la dernière scène. La porte du tabernacle est en or. C'est un don de Mme Dr J.-E. Dionne, de Ste-Marie, la présidente du comité d'organisation des fêtes.

Les fêtes se sont continuées dans la soirée, à 8 heures, par une séance dramatique et musicale. Cette soirée était donnée par les Enfants de Marie et les anciennes élèves.

Elle a eu tout le succès mérité. Aujourd'hui, la journée sera bien employée. Ce matin, à 9 heures, une grand'messe a été chantée au couvent pour le repos de l'âme des religieuses et anciennes élèves décédées.

A 11 heures, un goûter a été servi sous bois.

Cet après-midi, à 4 heures, les fêtes se termineront par un pèlerinage à la Chapelle Ste-Anne et un salut du Très-Saint-Sacrement.

Hier après-midi, pendant la réception, au couvent, Mlle Antoinette Pelletier présentait une gerbe de fleurs à sa grand'mère, Mme A.-V. Pelletier, la doyenne des anciennes élèves.

Voici maintenant les noms des dames et jeunes filles qui faisaient partie du comité d'organisation.

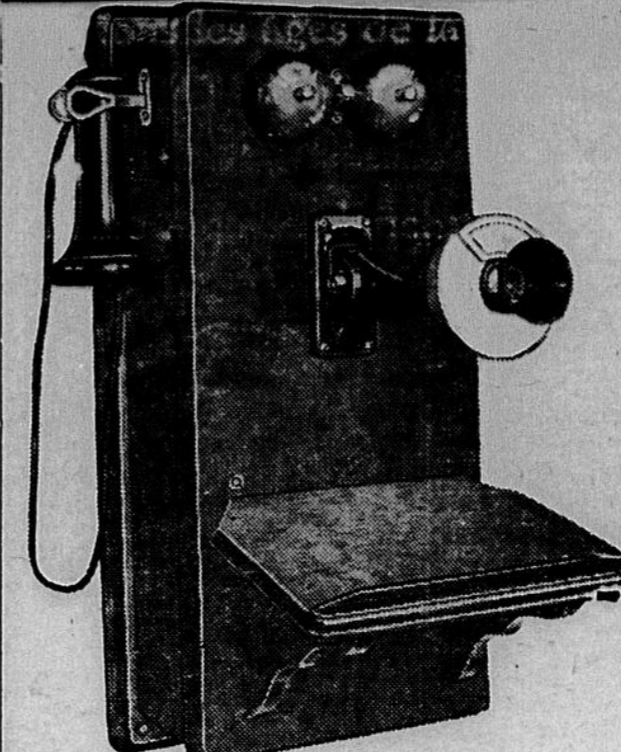
Mme Eugène Dionne, présidente; Mme Gabriel Taschereau, vice-présidente; Mlle Anna Morency, trésorière; Mmes Dorvini Blisson, Charles Landry, Dorvini Dechêne, Henri Faucher, Alphonse Drouin, Odilon Roberge, Honoré Landry, Louis Hébert, Louis Gosselin, Alfred Faucher, Arthur Grenier, Napoléon Turcotte, Léonidas Marcoux, Auguste Turcotte, Joseph Ferland.

Les généraux citoyens dont les noms suivent, avaient mis gracieusement leurs autos à la disposition du comité pour aller rencontrer les anciennes élèves venues d'un peu partout à la gare:

Le Dr Eugène Dionne, MM. Gabriel Taschereau, J.-B. Lacroix, J.-E. Bergeron, Jos. Bilodeau, D. Deschênes, Odilon Roberge, Mlle Laliberté.

De Québec, on remarquait parmi les anciennes élèves: Mlle C. de Léry, Mme Tancredi Fortier, Mme Hector Collette, Mlle Yvonne et Gabrielle Fortier, Mme Art. Lafard, Mme J. Petitclaire et Mme Talbot.

Nous publions le programme qui a été exécuté dans l'après-midi, lors de la réception aux anciennes élèves: Polonaise brillante — Decevée. Le Centenaire — Grand Choeur. "Le Décret céleste". La voix des clochettes — Les Benjamins. Récit historique: "Nos origines". Hommage aux Grand'Mamans. 2e récit: "Un pieux souvenir". Musique: "Tancredi", Rossini.



Boites de Telephone ET Appareils de RADIO

Nous avons ajouté à notre commerce, une ligne nouvelle, celle des appareils de RADIO. A l'avenir, le public trouvera à Beauceville l'appareil RADIO, une des merveilles du dernier siècle. Nous tiendrons également pour l'accommodation de nos clients et du public, les accessoires nécessaires à ces machines. Confiez-nous votre commande ou recevez nos instructions absolument gratuites, de notre agent à Beauceville, M. Arthur Martel.

Notre assortiment de boîtes de téléphone est toujours au complet: petites boîtes "knobby" finies chêne doré. Appareil solidement bâti. Satisfaction garantie, prix raisonnables.

Demandez nos prix, écrivez ou téléphonez à: ARTHUR MARTEL, Agent BEAUCEVILLE, QUEBEC

CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION COMPANY Buffalo N. Y. Bridgeport, Ont.

SERVICE D'AUTOBUS

D'APRES L'HEURE SOLAIRE

DE ST-GEORGES A LEVIS TRAVERSE

ITINERAIRE

DEPART STRICTEMENT AUX HEURES INDIQUEES.

Table with columns for departure times from St-Georges, Levis, and Traverse, and arrival times at various stops like Hôtel National, Hôtel Bouchard, etc.

TARIF

Table showing fares for routes: St-Georges à Lévis, Beauceville, St-Joseph, Valley Junction, Ste-Marie, Scott, St-Isidore, St-Henri.

Le dimanche soir, l'autobus après son arrivée à Lévis, à 745 heures, se rendra à St-Henri pour son deuxième voyage avec départ de l'Hôtel Vallière, à 9 heures pour Lévis.

Entre chaque paroisse le tarif sera de 0.25 sauf entre St-Georges, Beauceville, St-Joseph et St-Isidore 0.50. Nous arrêterons à n'importe quel endroit sur notre parcours où on aura placé, près de la route, un signal, un drapeau ou un affiche quelconque.

JOSEPH COUTURE, PROP.

Levis, St-Georges, Hotel National Levis Tel. Bell : 582, Residence privée 79w

3ème récit: "L'ancien et le nouveau couvent". A la cueillette des marguerites. Rémémorances, par Mlle A. Lessard. 4ème récit: "Hommage à Marie". Magnificat — Mozart. Adresse des Anciennes élèves. Duo: "Marche héroïque" — Saint-Saens.

AGENT DE DIS-TRICT DEMANDE

Une maison d'obligations de Québec demande un homme compétent et d'initiative pour la représenter dans le district de Beauce et Frontenac et diriger un groupe d'agents. L'application d'une personne ayant déjà fait de la sollicitation d'assurances et connaissant le commerce de débiteurs sera considérée seulement.

Inutile de faire application si l'on n'a pas l'expérience nécessaire. S'adresser à casier numéro 18, "l'Éclair", Beauceville, Juin—14-21.

Bargain! Bargain!

Sept ou huit chars, les uns en parfaite condition, les autres ayant un peu d'usure, à vendre à des prix excessivement bas! 25% et plus en bas de leur valeur actuelle.

Studebaker, Gray-Dort, Hudson, Chevrolet, Dodge et autres marques. Votre choix réellement minime comparé aux prix actuels des automobiles.

L'unique occasion de la saison 1923, de vous procurer un char en bonne condition à un prix qui convient à votre bourse.

S'adresser à:



Alfred Sevigny

St-Georges-Est, Co. Beauce.

7 juin, 1 mois.

matelot" porte un plastron à collet haut, lequel ainsi que les manches doit être garni d'une dentelle ou broderie.

La direction de l'Ecole Normale LA DIRECTION. Beauceville, 12 juin 1923.

20% MEILLEUR MARCHÉ 20%

Tel qu'annoncé déjà dans l'ÉCLAIREUR, j'ai adopté un système de vente strictement au comptant depuis le 1er juin dernier. Pour aucune considération je ne puis vendre à crédit depuis cette date. Je puis, cependant, grâce à ce nouveau système de VENTE AU COMPTANT, écouler toutes mes lignes à une réduction de 20% sur mes prix d'autrefois. C'est le but que je me proposais d'atteindre en établissant ce nouveau genre d'affaires. Nous n'avons plus à ajouter à nos

prix coûtant le pourcentage que le système de VENTE A CREDIT nous oblige à considérer. Pas de tenue de livres coûteuse, aucune perte d'argent par des mauvais crédits, plus d'intérêt à payer pour supporter ces crédits, le tout remplacé par un BEL ES-COMPTÉ dont nous FAVORISONS NOTRE CLIENTÈLE! ÉPARGNEZ DE L'ARGENT en achetant AU COMPTANT chez: J.-B. POULIN, Marchand général, Beauceville Est, Co. Beauce.

PACIFIQUE CANADIEN

CHEMIN DE FER NATIONAL NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

DIMANCHE LE 17 JUIN 1923

Pour plus amples détails s'adresser aux agents.

PLACEMENTS DE JUIN 1923

Nous offrons, Sujet à vente préalable, les obligations suivantes:

Placements échéance Int. Payable Prix Rap. "GOUVERNEMENTS"

Puissance du Canada 1936 nov. 6% M&N Prix du marché Solsions 1925-36 5-5 1/2 & 6% Prix du marché

MUNICIPALES

210,000 Bagotville 1923-53 nov. 5 1/2 M&N 100 5 1/2 % 14,000 Courville 1944-59 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 % 46,000 Jonquière 1924-50 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 % 100,000 Lévis 1945-54 mars 5 % S&M 5.40 40,000 Ville de Paris 1930 mai 6 M&N 100 6 % 30,000 Valleyfield 1927-32-37 mai 5 1/2 M&N 5.35

COMMISSION SCOLAIRE

60,000 Outremont 1933 juin 6 J&D 104.50 5.40 75,000 St-Laurent 1943 juin 6 1/2 J&D 101.25 5.40

FABRIQUES

150,000 East Angus 1934-43 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 % 30,000 St-Bruno 1924-32 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 %

APPARTEMENTS

DRUMMOND 1938 mai 6 1/2 M&N 99 6.60 25,000 HOPITAL N.-DAME. 1928-33 mai 6 M&N 100 6 %

Principal et intérêt payables en fonds Américains et Canadiens. (A)—\$100 (B)—\$500 (C)—\$1000. Sur demandé tous les détails d'émissions d'obligations décrites sur cette feuille vous seront fournis. A moins d'avis contraire, toutes ces obligations sont vendues avec intérêts accrus. Nous avons d'autres placements par montant de moindre importance, demandez nos listes supplémentaires.

PLACEMENTS DE JUIN 1923

La Corporation des Obligations Municipales Ltée Québec — Montréal — Trois-Rivières — Paris Rivière-du-Loup Succursale à Beauceville, P. Q. — Gérant: Dr G. FAUTEUX Edifice Dechêne